

L'industrie canadienne aux mains des étrangers

Nous en sommes les seuls responsables

Québec. (BUP) — "Une des principales caractéristiques de l'industrie canadienne, principalement celle d'après-guerre, c'est d'être de moins en moins canadienne et de plus en plus américaine et britannique".

Telle est la déclaration faite ici par Me Roger Vézina, directeur général de la Chambre de Commerce de Québec.

Me Vézina a ajouté qu'il ne croit pas que nous devions blâmer les Américains et les Britanniques de manière plus d'esprit d'initiative, de persévérance et de constance dans l'avenir de l'économie canadienne que les Canadiens eux-mêmes.

Parmi les raisons qui empêchent les Canadiens de prendre une part plus active dans les nouveaux développements industriels du pays, le directeur général de la Chambre de Commerce de Québec mentionne: 1 — le manque de préparation technique, et l'insuffisance de la recherche et du perfectionnement scientifique; 2 — l'existence de lois beaucoup trop prohibitives et rigides et qui ne tiennent pas assez compte de la réalité économique en matière de placements et, 3 — le système systématique de l'épargne canadienne par les emprunts publics.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXX

EDMONTON, ALBERTA

Mercredi le 12 mars 1958

No 16

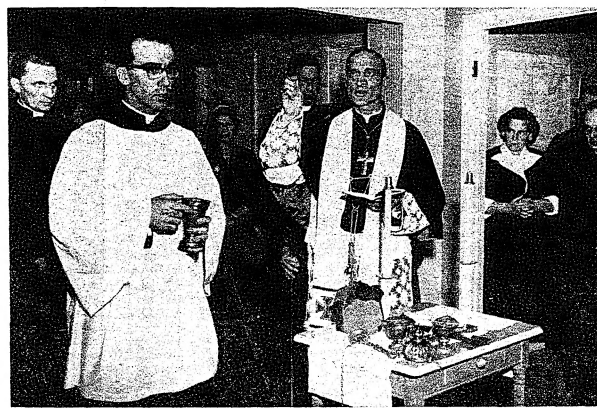
Le chauffage solaire est déjà appliqué

Lexington, Mass. — Les maisons de l'avenir seront peut-être chauffées à l'énergie solaire.

Une maison unique a été exposée, dernièrement, par l'Institut de Technologie du Massachusetts, afin de montrer que même actuellement, on peut construire une maison à chauffage solaire. Les savants expliquent que le système fournit assez d'eau chaude et assez de chaleur pour toute la maison. En été, disent-ils, vous pouvez obtenir de l'air climatisé au lieu de chaleur sans la simple pression d'un bouton.

La seule cause pour laquelle cette maison n'est pas encore pratique, affirment-ils, est le coût initial élevé du système de chauffage. Ce système rendra peut-être la maison trop dispendieuse pour la moyenne des propriétaires "dans un avenir prochain", explique le professeur Lawrence B. Anderson, chef du département d'architecture de l'Institut.

Bénédiction du Centre Quirion



Photographie prise à l'occasion de la Bénédiction du Centre Quirion, de Saint-Edouard, présidée par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.S.S.R., évêque de Saint-Paul. À sa droite: M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de la Société d'Établissement Rural; M. l'abbé R. Dumas, secrétaire du Son Excellence; Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.S.S.R.; Madame Louis Boucher, hôtesse du Centre d'accueil; M. l'abbé Henri Boisvert, vicaire à Saint-Paul.

Saint-Edouard

Inauguration officielle et bénédiction du Centre d'Accueil Quirion

Sous la présidence de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.S.S.R., Evêque de Saint-Paul. 13 paroisses représentées — plus de 120 personnes présentes — Fondation de la Société d'Établissement Rural.

Le 2 mars 1958, eut lieu à Saint-Edouard, Alberta, l'inauguration officielle et la bénédiction du Centre d'Accueil Quirion.

A 3 heures, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, Evêque de Saint-Paul, entouré de quelques dignitaires, a coupé le ruban symbolique. Il a ensuite procédé à la bénédiction du Centre, afin d'attirer les faveurs du Ciel sur cette maison et l'Oeuvre qu'elle abriterait.

M. Louis Boucher, gérant du Centre Quirion, agit comme maître de cérémonie à la réception officielle. Il souhaite la plus sincère bienvenue à Son Excellence Mgr Lussier, — qui est toujours chez lui au Centre, — aux membres du clergé venus très nombreux et aux délégués des paroisses.

Monsieur Boucher invite Son Excellence à adresser la parole.

Dans son allocution, Mgr Lussier a fait ressortir le sens et la portée de la cérémonie de bénédiction qui vient d'être faite, il y a quelques instants; il rappelle ensuite en quelques circonstances à été conçu l'idée de bâtir un Centre d'Accueil Quirion, la collaboration requise; il précise le rôle de ce Centre et souligne l'urgence de l'Établissement Rural dans son diocèse et appuie le projet de formation d'une Société d'Établissement.

Nous reproduisons ci-contre le texte intégral de l'allocution de Son Excellence.

M. l'abbé C.H. Bernabé, directeur diocésain de l'Établissement Rural et curé de Saint-Edouard, souhaite la bienvenue aux dignitaires présents, aux délégués des paroisses et adresse des remerciements particuliers à Son Exc. Mgr Lussier pour tout l'intérêt et le dévouement qu'il porte à sa paroisse, à l'Établissement Rural et à tous nos problèmes.

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'Action Rurale et de la Ser, invité à prendre la parole, a développé deux idées principales. Il s'est référé aux textes de Pie XII pour souligner les transformations actuelles opérées dans le monde rural et la réorganisation qu'il impose, pour rendre le milieu rural accueillant et digne.

Madame Louis Boucher, hôtesse du Centre Quirion, souhaite la bienvenue aux délégués, elle espère qu'ils se sentiront chez eux au Centre Quirion.

Elle remercie Son Excellence pour la confiance qu'il leur a témoignée en les nommant à ce poste et l'assurance de tout leur dévouement.

Elle demande aux Dames de ne pas rester indifférentes en face du problème de l'Établissement et d'encourager leur mari. En terminant, elle formule le vœu que la cause de l'Établissement qu'elle a bien à cœur fasse un pas de plus cette année.

L'agronome du district de Saint-Paul, Monsieur Marcel Chevette, qui s'est toujours montré très vivement intéressé au progrès et au développement de la classe rurale, était aussi au programme.

Dans sa courte allocution, M. Chevette a démontré que la bienvenue, commencée d'abord dans la tête et le cœur de l'individu avant de se transporter dans la rue, d'où le besoin de

réformer l'homme avant de réformer les structures. Enfin, Monsieur Valère Roy, contracteur, s'est dit très heureux d'avoir collaboré à l'Oeuvre, en construisant l'édifice du Centre d'Accueil, et de participer à son inauguration et à sa bénédiction, avec tous les intéressés.

C'est dût la phase de l'inauguration officielle du Centre d'Accueil Quirion. Après le café, servi au Centre, les délibérations se poursuivirent en vue de la fondation d'une Société diocésaine d'Établissement Rural, sous la présidence de M. l'abbé Bernabé.

*Faut-il renouer nos méthodes d'E. (suite à la page 7)

La nouvelle Maison de l'Unesco sera inaugurée à Paris, en novembre prochain

Construite au coût de neuf millions, elle sera l'un des plus beaux édifices du monde

Paris. (BUP) — La nouvelle Maison de l'Unesco, l'édifice le plus international de Paris, tant par sa conception et sa construction que par sa destination, sera ouverte officiellement au public le 3 novembre 1958, en présence des membres du Corps diplomatique et des représentants des 79 États-Membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

Le nouveau siège permanent de l'Unesco, occupé, en bordure de la place Fontenay, derrière l'École Militaire, sur un grand terrain mis à la disposition de l'institution par le Gouvernement français.

L'ensemble qui coûtera neuf millions de dollars, comporte trois bâtiments principaux: un édifice de 8 étages, construit sur pilotis, aux murs de vitres, qui abritera le Secrétariat avec ses 600 bureaux; un bâtiment pour les bureaux de la même surface, avec des murs de béton cannelé et un toit en ciment armé plié "en accordéon", couvert de 20 tonnes de cuivre patiné artificiellement, la grande salle des conférences ayant un nombre approximatif de 1,000 places; un bâtiment plus petit, de 5 étages, qui abritera les délégations permanentes des pays membres de l'Unesco et les organisations non-gouvernementales.

La grande Salle où se tiendra en novembre 1958 la dixième session de la Conférence Générale de l'Unesco, sera adaptée aux besoins de la radio et de la télévision, et elle sera pourvue de cabines équipées pour l'interprétation simultanée dans les quatre langues de travail de l'Organisation.

Dans les sous-sols des deux bâtiments principaux et de la salle des conférences, les réunions seront installées: l'imprimerie, les ateliers, le cinéma, 5 studios et télévision, la salle de presse, un générateur électrique de secours, et un central téléphonique doté de 142 lignes extérieures et de 1,500 lignes intérieures.

Au premier étage, le Secrétariat, jouissant d'une admirable vue sur Paris, fonctionneront le restaurant, le snack-bar et le foyer du Secrétariat.

Autour du monde

Montréal. (BUP) — C'est surtout dans l'est du pays, et dans la Province de Québec en particulier, que s'est déroulée la campagne électorale canadienne. À peine M. Diefenbaker, chef du parti progressiste-conservateur, a-t-il fini sa tournée, que M. Pearson, venant de Winnipeg, arrivait à Montréal pour exposer le programme du parti libéral.

Pendant ce temps, sur la scène internationale, l'intérêt se concentrait sur l'attendue décision de l'URSS d'accepter, préalablement à une réunion à l'échelon le plus élevé, une conférence des ministres des affaires étrangères. En soi, cette proposition soviétique constitue une surprise.

Ce sont les occidentaux, et en particulier les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne, qui avaient proposé qu'une conférence des ministres des affaires étrangères prépare le terrain d'une réunion au sommet. L'URSS, de son côté, s'était élevée avec violence contre ce projet.

Devant l'attitude catégorique de Moscou, Washington, Londres et Paris, encouragés par la plupart de leurs partenaires occidentaux, avaient sérieusement envisagé, dans un but de compromis, de renoncer à cette forme de consultation préalable. Des informations officielles circulaient à ce sujet, aussi la note de Moscou fut-elle généralement considérée à première vue comme encourageante. Ce n'est qu'à l'examen détaillé que l'on s'aperçut que l'offre du Kremlin ne constituait en fait qu'une apparence de concession.

En fin de compte, la nouvelle note de Moscou fut rejetée par le secrétaire d'état américain, M. Dulles, et ce projet fut confirmé par le président Eisenhower le lendemain. Le mercredi 5 mars enfin, le Conseil Permanent de l'OTAN, réuni à Paris, publiait un communiqué dans lequel il annonçait qu'après consultation il rejetait comme inacceptables les propositions soviétiques.

La raison de ce rejet est que les Soviétiques exigent qu'une note irrévocable pour une conférence à l'échelon le plus élevé soit fixée avant toute réunion des ministres. Les nations occidentales estimant elles, que ce n'est qu'en cas où les ministres des affaires étrangères arriveraient à la conclusion qu'un accord, sur certains points au moins, peut intervenir, que des entretiens de ces échelons plus élevés sont souhaitables.

Une autre sujet d'intérêt international a été le problème du désarmement. Washington a annoncé que les États-Unis ont l'intention d'entreprendre de nouvelles mesures, en accord avec les autres membres de l'OTAN, afin de sortir de l'impasse le problème du désarmement à l'ONU.

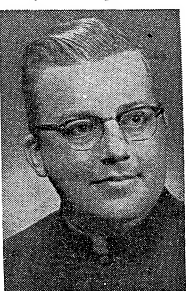
L'Assemblée générale de l'Organisation internationale avait décidé d'augmenter le nombre des nations membres de sa Commission du Désarmement. Mais l'URSS a déclaré qu'elle allait boycotter cette nouvelle Commission.

Les États-Unis et les pays membres de l'OTAN estiment que si l'URSS persiste dans son attitude il sera nécessaire de soumettre le problème au Conseil de Sécurité.

La crise franco-tunisienne continue, chacun demeurant sur ses positions et les représentants de la Grande-Bretagne et des États-Unis essayant d'atteindre à un compromis. Jusqu'à présent, c'est surtout M. Robert Murphy, des États-Unis, qui s'est déplacé, faisant une première tournée des trois capitales, Tunis, Paris et Londres, puis entamant un deuxième tour de visites. Cependant, à Tunis, l'entourage du président Bourguiba a été violemment ému par les rumeurs qu'un chef extrémiste tunisien, réfugié au Caire, aurait, sous la protection du gouvernement Nasser, tenté d'organiser un complot contre la vie du président tunisien.

Toujours dans le monde arabe, on apprendait que Nuri Al Said, l'un des personnalités les plus marquantes du Moyen-Orient, allait reprendre personnellement le poste de premier ministre de l'Irak. Nuri Said a été l'un des (suite à la page 8)

Supérieur général



M. l'abbé Gilles Ouellet, d.d.c., a été nommé supérieur général des Pères des Missions-Étrangères de la province de Québec, au de chapitre général tenu à Pont-Viau, le 19 février. Le nouveau supérieur général, né à Bromontville en 1922. Après son cours classique au Séminaire de Sherbrooke, il entra dans la Société des Missions-Étrangères et fut ordonné prêtre en 1946. Le nouveau supérieur général, aux Philippines depuis 1950, y était à son récent départ, chancelier de la préfecture de Davao et remplissait la charge de vicaire général.

Faits et commentaires

Un voyageur encombrant

L'avion, un "D.C. 6", avait décollé depuis près de deux heures de l'aéroport de Lydda. Les conditions atmosphériques étaient excellentes; au-dessus de la Méditerranée toute bleue, le quadrimoteur filait vers Rome dans un ciel sans nuage. Tout laissait présager un voyage sans histoire. Puis, à un certain moment, et bien que les instruments de bord ne fissent apparaître aucune avarie, le commandant perdait peu à peu le contrôle de l'appareil qui ne répondait plus, ou mal. Par mesure de prudence il décidait de faire retour à Lydda et, avant d'atterrir, se débarrassait au mer du carburant superflu. Une fois à terre, les mécaniciens de l'aéroport découvraient sans peine les raisons de l'étrange conduite de l'avion. Un gros chien-loup, "Maxie", appartenant à une passagère américaine, avait rongé la cage en bois dans laquelle il avait été enfermé à l'intérieur de la soute à bagages et rendu furieux par l'atmosphère, s'attaquait aux câbles d'acier qui contrôlent le gouvernail de l'appareil dont il compromettait fortement la stabilité. Après cet incident sans gravité mais aux conséquences duquel on préfère ne pas songer, l'avion a repris son vol pour Rome avec cinq heures de retard. Toutefois, Mme Fried Stewart, la passagère, est restée à terre avec "Maxie" et il est fort probable qu'elle devra se décider à regagner les États-Unis, sans lui, car après un tel précédent, aucune compagnie ne veut prendre un voyageur aussi turbulent.

Vertus du jeu d'échecs

La guerre des Sputniks, la lutte pour la suprématie de l'espace, la nécessité qui plus que jamais d'orienter l'avenir des jeunes gens vers les études scientifiques, amèneront-elles les Américains à réviser les programmes de l'instruction publique? C'est possible. A cet effet, parmi les nombreuses propositions soumises au Congrès pour permettre aux États-Unis d'avoir la première place dans les compétitions interplanétaires, un électeur de New-Jersey vient de suggérer, par l'intermédiaire du sénateur républicain Clifford Case, une idée pour le moins inattendue: faire du jeu d'échecs une matière d'enseignement dans les écoles puisque, selon l'auteur de ce projet, ce jeu développe le caractère scientifique de l'individu. Il constitue à tout le moins un critère fondamental de sélection. Le ministre intéressé n'a pas encore fait connaître sa réponse.

Session provinciale

L'aide financière aux municipalités a été longuement discutée

De même que l'assistance aux vieillards et aux infirmes

Empruntant la rose des conservateurs lorsqu'ils fusaient l'opposition au fédéral, les libéraux semblent prendre plaisir à défier le gouvernement crédit social avec leurs motions de non-confiance. L'un après l'autre, en certains milieux, qu'ils en proposent une par semaine et l'on ne peut s'empêcher d'admirer leur persévérance. Jeudi dernier, en vertu des lois précisant la conduite des débats parlementaires, l'Orateur Dawson en a rejeté la deuxième motion. Le "live issue" des débats est inviolable, ne permet qu'une motion de ce genre dans la réplique au discours du Trône.

LE SALAIRE UNIFORME DES PROFESSEURS

La commission royale Blackstock, chargée d'analyser la rémunération équilibrée des professeurs a soumis son rapport au gouvernement. Il fut reçu avec peu d'enthousiasme par les membres de l'opposition qui le criblèrent aussitôt de questions et de sévères critiques. Le fait qu'un dossier n'avait pas été présenté par l'Association des instituteurs fournit l'occasion à M. Mac Donald, libéral, de mander qu'on nomme un comité qui s'occuperait de rechercher leurs suggestions. M. Manning répondit que cette "Association qui a préféré garder le silence avait en les mêmes privilèges que les autres. Cependant, ajouta-t-il, le département de l'Instruction publique est toujours disposé à recevoir ses délégués, et rien ne peut être accompli par de nouvelles délibérations."

LES FINANCES MUNICIPALES

M. Ruzvicki, CCF, de Végreville, parla "d'un sujet qui lui tient à cœur". "Le passé des municipalités, dit-il, augmente en proportion de l'expansion industrielle. Il recommande que le gouvernement place les municipalités en mesure de réduire leurs dettes en défrayant 75% du coût de l'entretien des routes et des rues principales des villages. Ainsi, on frapperait d'une pierre deux coups: en soulageant le chômage et en améliorant les districts."

Tout en félicitant le département du Bien-être social sur quelques points, il déclara que le gouvernement devrait s'occuper davantage du bien-être des vieillards. "Nos pionniers, ajouta-t-il,

ont droit à ces privilèges par la fait même de leurs contributions à la prospérité dont nous jouissons actuellement". Il plaida auprès du ministre de la Voirie afin qu'on élargisse un endroit dangereux connu sous le nom de "Chipman Corner".

ACTIVITÉS DU MINISTRE DES AFFAIRES MUNICIPALES
Le ministre Hooke, des Affaires municipales prit la parole. Il ouvrit son discours en admirant "le stoïcisme du ministre Taylor de la Voirie, qui subit sans broncher nombre d'assauts et de remarques cinglantes."

Passant en revue les activités de son département, il déclare "que le gouvernement avait confié l'étude des problèmes sur les méthodes d'évaluation à un comité composé de gens compétents dont le professeur Hansen de l'Université de l'Alberta. Deux de nos provinces de Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie, furent invitées à une conférence où il fut possible de déterminer l'efficacité des divers systèmes en usage."

"En 1956, un cours spécial fut offert aux autorités locales désirant se familiariser avec les divers aspects de l'administration municipale. Ce cours fut donné gratuitement par l'entremise du département d'Extension de l'Université."

Le point le plus important de son rapport fut sans contredit celui des statistiques démontrant d'une manière indiscutable toute la portée de l'assistance financière accordée aux municipalités jusqu'à la fin de l'année fiscale, le 31 décembre 1957.

Une circulaire interprétant les modifications et les détails de l'Edit des villes et villages (Town and Village Act) est distribuée sur demande, et jouit d'une circulation de plus de 1,500 lecteurs. PLUSIEURS DISTRICTS MUNICIPAUX EN EXCELLENTE POSITION FINANCIÈRE
L'évaluation de 50 districts non organisés, ce chiffre à \$72,000,000.00 et a rapporté en impôt \$2,335,000.00, soit 90% du montant prévu. "Les districts miniers, ceux de High Prairie et du Petit lac des Esclaves, dont l'éva-

(suite à la page 8)



Voici l'équipe de votre poste français CHFA, qui vous présente tout les jours, dix-sept heures d'émissions variées. Nous reconnaissons, assis, de gauche à droite: Roger Leclair, Marguerite Piché et Thérèse Forestier. Debout dans le même ordre: René Goblet, Lionel Forestier, Marguerite Kemper, Marcel Couture, directeur des programmes et Bernardin Gagnon, gérant.

Centre Quirion

Allocation de Son Exc. Mgr. P. Lussier, C.Ss.R.

Mes chers amis,

Le 2 mars 1958 s'inscrit à cette heure même, comme une date historique dans l'histoire du diocèse de Saint-Paul.

Consentir de notre totale dépendance de Dieu et désirer de naître en tout que par Lui et pour Lui, nous venons d'appeler les bénédictions divines sur cette maison, sur l'œuvre dont elle sera le siège et sur cette société diocésaine d'établissement qui sera formée aujourd'hui même en cette enceinte.

Vous tous qui êtes ici présents, prêtres et laïcs, je vous remercie. Cette réponse à l'invitation qui vous a été adressée offre une preuve nouvelle de l'intérêt que vous portez aux grandes tâches que Dieu et l'Eglise nous confient. Merci de ce témoignage précieux de solidarité, de loyauté et de dévouement toujours disponible pour la réalisation des grands objectifs qui nous sont communs et que nous ne cessons pas de poursuivre.

Je ne veux pas oublier toutes les autres personnes, qui comme vous, portent un vif intérêt à la grande cause en jeu; mais qui ne sont pas ici, soit qu'elles aient été empêchées, soit que l'isolement du local n'ait malheureusement pas permis de rassembler un groupe plus considérable. Je tiens à leur dire toute ma reconnaissance pour leur respect et leur dévouement passés et présents. Qu'elles sachent combien nous comptons sur elles pour la grande entreprise que nous lançons aujourd'hui.

De plus, derrière vous et autour de vous, j'aperçois des milliers de personnes invisibles: toutes celles qui par leurs généreuses offrandes sont les véritables ouvrières de ce Centre. Oui, mes invisibles, elles sont présentes ici par la pensée et par l'affection. Elles sont même visiblement présentes d'une certaine manière dans toutes les parties et tout l'ameublement de cet édifice que nous leur devons; fruits magnifiques et concrets de leur générosité. Je voudrais que ma voix fut assez forte pour franchir la grande distance et se rendre jusqu'à la Province de Québec y faire retentir le cri de notre immense gratitude; pour dire familles, à tous les prêtres, toutes les familles, à tous les prêtres, toutes les communautés religieuses, toutes les organismes, toutes les associations qui nous ont construit cette très belle maison.

Oui, ce sont eux les vrais constructeurs. Cependant, il ne faut pas enlever à notre constructeur, Monsieur Valère Roy, tout son mérite. Et je suis heureux de le féliciter et de lui adresser pour le magnifique et consciencieux travail qu'il a accompli. Nous sommes satisfaits et nous espérons l'être tous.

Il s'agit donc, mes très chers amis, de trois choses qui sont et seront intimement unies, mais que nous pouvons distinguer pour plus de clarté:

- 1) L'Édifice du Centre d'Accueil;
- 2) Sa raison d'être: l'établissement rural;
- 3) Son instrument d'action: la Société diocésaine.

Le Centre d'Accueil

C'est bien dans l'ordre que nous parlions d'abord du Centre d'Accueil. Le projet de ce Centre est né au cours

d'un voyage à Sainte-Justine de Dorchester où je me rendais en compagnie de Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la faculté des Lettres, Université Laval, et du Père Lucaseau, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C. (et aumônier général des Bûcherons).

Nous nous rendions à Ste-Justine ce jour-là, pour participer à un congrès de l'U.C.C. sur l'établissement. C'était le 3 mai 1955 quelques mois à peine après la mort tragique de l'abbé Quirion.

Naturellement, en cours de route, il fut question d'établissement, et aussi de l'abbé Quirion. C'est même à l'occasion de ce voyage que j'ai rencontré un certain abbé Bérubé, dans le tamboeur d'entrée du presbytère de Ste-Justine, où nous avons eu une courte conversation à caractère entièrement confidentiel. Tout ce que je puis vous dire: c'est que l'Évêque de Saint-Paul cherchait alors un successeur à l'abbé Quirion.

En revenant de Ste-Justine, le soir de ce même jour, on eut sous l'œil un prêtre dont l'âme sacerdotale fut touchée de la disparition ayant créé un tel émoi et qui laissait derrière lui comme une trainée lumineuse de bonnes œuvres et de splendides réalisations. C'est à ce moment précis que jaillit l'idée d'un Centre d'Accueil qui porterait son nom et qui viendrait favoriser en la continuant l'œuvre d'établissement qui lui avait été si chère. Tout de suite, nous avons été frappés par l'harmonie et la convenance de ces trois mots réunis: Centre d'Accueil Quirion.

Quirion, ce nom évoquait le souvenir d'un prêtre dont l'âme sacerdotale fut touchée et toujours un centre d'Accueil. Tous ceux qui l'ont connu, ici ou là-bas, ont rendu témoignage à la cordialité, au rendu témoignage à la cordialité, à la bienveillance de l'abbé Quirion, à la bienveillance de l'abbé Quirion, à la bienveillance de l'abbé Quirion.

Quirion rappelait encore le souvenir d'un prêtre mort dans un geste d'Accueil, victime de ce qu'il avait recueilli à ses côtés dans sa voiture, pour les arracher aux fatigues de la route, aux mauvais temps de l'hiver.

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

fonde gratitude au directeur de ce journal: Mgr Gosselin. Et d'une façon bien spéciale, je remercie monsieur Grand Tremblay, rédacteur, à qui furent confiés les contrôles de cette campagne qu'il a pilotée avec l'habileté, l'énergie, l'assurance d'un pilote d'avion à jet. Son nom est un de ceux que l'histoire du Centre d'Accueil gardera avec un devoir d'affection.

Certains d'entre nous ont au cours de ces travaux et des fatigues que Monsieur l'abbé Bérubé s'est imposés pour stimuler cette campagne et en élargir le champ d'opérations. Il fut mon bras droit dans cette entreprise et je lui en suis bien reconnaissant. C'est aussi un devoir de gratitude de mentionner ici les noms de Monsieur René Moreau de Neuville, et de Claude Durocher de Montréal.

Cependant, quel qu'un moment où elle aurait produit ses meilleurs fruits, la souscription dut cesser brusquement pour faire place à celle du Grand Séminaire de Saint-Boniface.

Nous nous sommes donc arrêtés et nous avons fait nos comptes. Les sommes recueillies ne nous permettaient pas de construire un Rock Feller Center (c'est même un Steinberg Shopping Center) mais tout de même, elles se montaient à près de \$20,000,00; et nous étions heureux de ces résultats.

Après avoir consulté des architectes et des constructeurs de métier, nous nous sommes mis au travail. Grâce à d'autres secours financiers qui nous sont alors heureusement venus, nous avons pu sans faire de dette et sans grever notre diocèse, ériger un édifice de \$25,000,00, comportant entièrement aménagés, deux logements, un bureau et une salle de réunion, et j'ajoute un garage et une hôtellerie; et de nombreux outils de travail, en attendant cette sorte de machine électronique que sera, nous l'espérons, la société diocésaine d'établissement.

Quirion, c'était encore le nom d'un curé qui avait fait de sa maison le Centre d'Accueil de nombreuses familles, de nombreux jeunes gens arrivant au diocèse de Saint-Paul.

Quirion rappelait encore le souvenir d'un prêtre mort dans un geste d'Accueil, victime de ce qu'il avait recueilli à ses côtés dans sa voiture, pour les arracher aux fatigues de la route, aux mauvais temps de l'hiver.

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire connaître, de le faire comprendre, et de le faire aimer. Partout, l'idée fut acceptée avec enthousiasme. Les journaux nous ouvrirent leurs colonnes; les postes de radios, leurs ondes sonores; et les postes de télévision, leurs ondes à hautes fréquences et sonores.

Le journal, l'Action Catholique de Québec, voulut bien conduire par une rubrique quotidienne la campagne de souscription. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'Action Catholique. Sans la grande et magnifique campagne conduite par ce vaillant journal de Québec, il n'y aurait pas de Centre d'Accueil Quirion. Je tiens à redire ma pro-

Dès ce moment, un Centre d'Accueil Quirion apparaît comme le monument idéal pour glorifier celui qui avait fait de la maison, de ce Centre, de son âme, de sa vie, de sa mort, de véritables centres d'Accueil.

Et tout de suite, nous nous sommes mis à l'œuvre, pour réaliser ce projet. Il ne fut pas trop difficile de le faire

Message

Bonjour les jeunes de la Relève.
Enfin voici notre page pour le mois de mars. J'espère que malgré vos nombreuses occupations d'étudiants (es) vous trouverez le temps pour la lire. Les sujets sont variés et intéressants. Je tiens à signaler surtout l'article : l'ÉCHO.

Vous y trouverez la compilation d'une enquête que les jeunes du Pensionnat de l'Assomption et du Collège St-Jean ont fait sur la troisième partie de notre programme ou sur l'étude du vrai sens de l'amour. Peut-être que cette enquête vous donnera des idées pour savoir comment procéder dans votre travail personnel. Bonne chance et allez de l'avant!

J'attends encore patiemment des commentaires sur notre page. Personne en envoi, est-ce que personne lit la page! Voyons les jeunes ne me découragez pas! Un petit mot s'il vous plaît!

Bonjour et à la prochaine fois.

Claude Quimet
en charge de votre page

Sur le sens de l'Amour

Compilation des enquêtes des jeunes du Pensionnat de l'Assomption et du Collège Saint-Jean

Quels sont les défauts que les filles détestent le plus chez les garçons?

Les voici : le mauvais langage (surtout les mauvaises histoires) — être fêtard — l'air hantant — l'impolitesse — le "show-off" — l'égoïsme — le manque de respect.

Quels sont les défauts que les garçons détestent le plus chez les filles?

Les voici : la vanité — la frivolité — l'égoïsme — l'exagération dans le "make-up" et dans la mode — faire le "hard to get" — le farnage. D'après toi, les jeunes Canadiens français de ta région sont-ils très amis entre eux?

Oui. La plupart du temps, les jeunes (Canadiens français) appartiennent à des organisations de jeunes de même âge et de même langue; de cette manière ils se rencontrent d'autres que ceux de leur école.

Les jeunes qui sont entre 12 et 20 ans ont-ils vraiment de l'amitié pour leurs parents?

La plupart des jeunes ont vraiment de l'amitié pour leurs parents. Mais les jeunes de 16 à 20 ans manifestent plus d'amour pour leurs parents que les jeunes de 12 à 20 ans. Ces plus jeunes, ordinairement, ne se confient pas aussi souvent à leurs parents car ils sont plus gênés. Il y a des jeunes qui se sentent trop grands pour parler à leurs parents. Cela dépendra également du caractère.

Savent-ils comment la leur montrer?

En général, ils savent comment, bien que quelquefois c'est un problème étant trop fermés ou maladroits dans la manière de l'exprimer. Cela dépendra également de l'atmosphère où ils sont élevés; donc de la famille.

Pourquoi ont-ils peur de ne pas s'aimer si les parents viennent à leurs parents?

Quelques jeunes ont trouvé qu'il y

a des parents qui sont "oldfashion" et que ceux-ci n'aiment pas nos manières modernes. D'autres ont dit que si les parents fussent quelques fois avec eux, et s'occupaient avec eux ils étaient plus assurés de la réussite de leur soeur; également parce que:

— ils oublient que les parents ont déjà été jeunes.

— ils ont peur d'être touchés.

— ils pensent que les parents ne les comprennent pas.

— certaines de leurs activités sont injustes et ils en ont honte.

As-tu des amis ou les parents et les jeunes se sentent beaucoup amusés, sans aucune gêne?

Oui, les jeunes et les parents s'amusent bien dans les soirées familiales et dans les autres soirées ("Cabane à Sucre", soirée de Noël).

A quels signes les garçons peuvent-ils savoir qu'ils sont vraiment amis entre eux?

C.S.J.

1 — Quand l'amour vient du cœur.

2 — Se dire leurs défauts avec but de formation.

3 — D'être francs, simples, et joyeux entre eux.

4 — Secours au moment de misère. A.S.V. (pour les jeunes filles)

1 — quand elles s'entraident.

2 — s'amusent ensemble.

3 — quand elles ont de la franchise envers elles parlent sincèrement.

4 — pas d'égoïsme.

5 — font pas tort à la réputation d'une autre.

Le mariage entre jeunes est signe d'égoïsme et non d'amour. Vrai?

Ceci dépend de l'âge des jeunes et de leur caractère. L'amour est de chercher le bonheur de l'autre. Le mariage est signe d'égoïsme si le jeune cherche seulement son bonheur ou sa satisfaction.

ECHOS

Pourquoi les livres scientifiques de psychologie et d'orientation disent-ils tous qu'un mariage entre personnes qui n'ont pas la même langue, la même culture à moins de chance de réussir? Chaque race a sa manière de juger et a son propre caractère. Par conséquent le mariage entre personnes qui n'ont pas la même langue, la même éducation, et la même culture a moins de chance de réussir parce que:

1 — ils se connaissent moins.

2 — ils ont moins de choses en commun.

3 — ce qui peut-être cause de chicanes dans le foyer familiale.

En plus: Quelques jeunes ont dit que:

1 — leurs opinions sont différentes.

2 — leurs opinions différentes pour l'éducation des enfants.

Mais d'autres ont soutenu qu'un mariage entre différentes nationalités était avantageux, parce que les coutumes différentes enrichissent le mariage.

Les jeunes filles modernes, ça ne fait rien si on ne les respecte pas. Vrai?

Non. Il faut respecter toutes les jeunes filles comme nos mères, parce qu'un jour, peut-être, elles seront de futures mères. Toutes les filles disent qu'elles les respectent.

Les jeunes Canadiens français (garçons et filles) sont-ils très amis entre eux?

Non. Ils se respectent même mieux, quoiqu'il peut y avoir des exceptions. Les jeunes aiment mieux passer pour pire qu'ils ne sont, plutôt que de montrer leur vrai valeur. Vrai?

Il y a des jeunes qui aiment mieux passer pour pire qu'ils sont parce que ils croient avoir une meilleure chance d'être acceptés par les jeunes et de devenir plus populaire. Il faut faire comme les autres si on veut demeurer avec le groupe.

La simplicité et la simplicité sont-elles plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables? On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

Oui. La simplicité et la simplicité sont plus efficaces que le "show-off" et la "molesse" pour gagner de vrais amis durables. On ne peut en sortir.

RELÈVE ALBERTAINE

Partie de traîneau du Pensionnat de l'A.S.V.

Comme activité du mois de février, la Relève du pensionnat de l'Assomption a organisé une partie de traîneau. Au jour désigné, à 12h. p.m. soixante filles accompagnées de deux religieuses prennent place dans l'autobus qui les conduira sur une ferme en dehors de la ville. Notre présidente Mlle Alice Roch a bien soin de s'assurer de la présence avant le départ. Puis en marche!

Des chants variés égayaient le parcours et après une demi-heure de trajet nous partons de l'autobus, courant, nous lançant de la neige car il est entendu que notre motto c'est: "Mouille-toi la couette". Voilà que les traîneaux arrivaient conduits par deux bons chevaux fringants. Nous nous élançons dans les voitures et nous filons sur le petit chemin de campagne. Quelques-uns s'étaient échappés du groupe pour courir le long du traîneau essayant maintenant de se rattrapper. Ils tiraient les charrues hors de leur place afin de pouvoir se reposer un peu à leur tour. Des cris et des éclats de rire retentissent dans l'air. Après une heure d'ébats au grand air, il faut être sur le chemin du retour. L'autobus nous ramène jusqu'au couvent où nous nous amusons pour quelque temps. Des jeux, des chants, toutes ont le sourire aux lèvres. La vie est belle!

Après ces divertissements joyeux un bon souper aux choux vient répondre à nos estomacs qui crient "famine". Le souper terminé, l'après-midi est consacré à la vaisselle afin de continuer notre programme qui doit être une soirée d'atmosphère. C'est là le temps de montrer ce que nous pouvons faire. Une se lève pour chanter, une autre raconte une histoire. Deux autres nous arrivent habillées en Esquimaux pour chanter un extrait d'opéra. C'est avec peine que nous devons terminer notre petite soirée pour retourner à la maison. Des fourras pour la Relève, des remerciements chaleureux et nous voilà parties. Nous n'oublions jamais cette belle journée de plaisir.

Pierrette Guimont, vice-présidente

Le 2 février, sœur Gilberte Baril prenait le nom de Sœur François-Michel dans la congrégation des Dominicaines Missionnaires Adorantes. En passant, il y a quelques temps, je recevais une lettre d'un ami. Voici ce qu'il disait: "Alois Gilberte est sœur, Albert Lafrance est frère. Parait aussi qu'Eugène Labonté et Paul-André Cloutier le sont aussi. Qui sera le prochain? Ce qui manque, ce sont des pères et des mères!! Ça viendra sans doute... avec la compétence."

Il y a aussi sœur Madeleine Maguen, a.s.v., qui doit prendre l'habit St-Paul le 25 mars. Pour cette cérémonie, le Pensionnat de l'A.S.V. projette un petit voyage.

Chers amis, vous me permettrez de vous donner les dernières nouvelles... L'école de Morinville pleure, depuis Noël, la perte d'une de leurs meilleures "relèveuses". Yvonne Hébert suit ses études de la onzième année au Pen-

sionnat de l'Assomption. La classe de Rhétorique au Collège St-Jean a eu son convention le 7 février. Demandez donc à Denis Chatain ce qu'il pense des dépenses pour l'autobus de "POP".

Le grolot les a certainement assommés ces pauvres petits de la Relève Post-scolaire!

Il y a rumeur que quelques étudiants du Collège St-Jean se proposent de faire de la chimie au laboratoire du Pensionnat de l'Assomption, à la suite du feu de la "Maison Blanche". Ce résultat-t-il une explosion? (des gars sont dangereux!)

Jean enverra sous peu, une médaille d'or à R. Schiller pour récompenser son héroïsme envers son accordant qu'il sauva des flammes le 17 février. Portera-t-il cette médaille?

Qu'il fait beau à 8 heures le dimanche matin! Je les vois, ces gars, les skis sur le dos, attendant un certain M.O.

La dernière réunion de l'A.E.B.A., à Edmonton, on m'a dit que les jeunes et surtout les garçons savent bien faire la vaisselle. Avis aux intéressés!

Le 25 mars approche vite. Avec-vous songez au drapeau pour le Trophée Poirier? Pensez-y! A ce sujet, le Collège St-Jean lance un défi aux filles du Pensionnat. Tenez bon, les filles afin de garder le Trophée une deuxième année!

Les sombres corridors du Collège ne sont que gaieté le vendredi soir. Après la réunion du Régional d'Edmonton, tous se rassemblent pour quelques minutes de plaisir. Et quel jour entendons-nous? Bien oui, celui de Claire Poirier!

Dans le coin des philosophes, que de choses nous voyons et entendons! Est-ce Adonis qui discute? Non, c'est chose impossible!

Les jeunes des régions de St-Paul, Borynville et Edmonton devront prendre garde dans le futur. Falser à lancer sa campagne de politesse et nous voyons déjà les résultats!

Entre les branches, l'entends que le local de Fort-Kent a organisé une soirée. J'aimerais bien vous en dire plus long, mais j'avoue cette fois, que je n'ai pas entendu plus que les "grandes lignes" de cette activité.

Je m'enfuis, je vous laisse un peu de paix avant de me faire accuser par nos lecteurs que je connais et deviens trop de secrets.

A la prochaine PAGE DES JEUNES! Souriez souvent même dans les difficultés.

Votre ami, Jean Tentout.

Le 2 février, sœur Gilberte Baril prenait le nom de Sœur François-Michel dans la congrégation des Dominicaines Missionnaires Adorantes. En passant, il y a quelques temps, je recevais une lettre d'un ami. Voici ce qu'il disait: "Alois Gilberte est sœur, Albert Lafrance est frère. Parait aussi qu'Eugène Labonté et Paul-André Cloutier le sont aussi. Qui sera le prochain? Ce qui manque, ce sont des pères et des mères!! Ça viendra sans doute... avec la compétence."

Il y a aussi sœur Madeleine Maguen, a.s.v., qui doit prendre l'habit St-Paul le 25 mars. Pour cette cérémonie, le Pensionnat de l'A.S.V. projette un petit voyage.

Chers amis, vous me permettrez de vous donner les dernières nouvelles... L'école de Morinville pleure, depuis Noël, la perte d'une de leurs meilleures "relèveuses". Yvonne Hébert suit ses études de la onzième année au Pen-

sionnat de l'Assomption. La classe de Rhétorique au Collège St-Jean a eu son convention le 7 février. Demandez donc à Denis Chatain ce qu'il pense des dépenses pour l'autobus de "POP".

Le grolot les a certainement assommés ces pauvres petits de la Relève Post-scolaire!

Il y a rumeur que quelques étudiants du Collège St-Jean se proposent de faire de la chimie au laboratoire du Pensionnat de l'Assomption, à la suite du feu de la "Maison Blanche". Ce résultat-t-il une explosion? (des gars sont dangereux!)

Jean enverra sous peu, une médaille d'or à R. Schiller pour récompenser son héroïsme envers son accordant qu'il sauva des flammes le 17 février. Portera-t-il cette médaille?

Qu'il fait beau à 8 heures le dimanche matin! Je les vois, ces gars, les skis sur le dos, attendant un certain M.O.

La dernière réunion de l'A.E.B.A., à Edmonton, on m'a dit que les jeunes et surtout les garçons savent bien faire la vaisselle. Avis aux intéressés!

Le 25 mars approche vite. Avec-vous songez au drapeau pour le Trophée Poirier? Pensez-y! A ce sujet, le Collège St-Jean lance un défi aux filles du Pensionnat. Tenez bon, les filles afin de garder le Trophée une deuxième année!

Les sombres corridors du Collège ne sont que gaieté le vendredi soir. Après la réunion du Régional d'Edmonton, tous se rassemblent pour quelques minutes de plaisir. Et quel jour entendons-nous? Bien oui, celui de Claire Poirier!

Dans le coin des philosophes, que de choses nous voyons et entendons! Est-ce Adonis qui discute? Non, c'est chose impossible!

Les jeunes des régions de St-Paul, Borynville et Edmonton devront prendre garde dans le futur. Falser à lancer sa campagne de politesse et nous voyons déjà les résultats!

Entre les branches, l'entends que le local de Fort-Kent a organisé une soirée. J'aimerais bien vous en dire plus long, mais j'avoue cette fois, que je n'ai pas entendu plus que les "grandes lignes" de cette activité.

Je m'enfuis, je vous laisse un peu de paix avant de me faire accuser par nos lecteurs que je connais et deviens trop de secrets.

A la prochaine PAGE DES JEUNES! Souriez souvent même dans les difficultés.

Votre ami, Jean Tentout.

Le 2 février, sœur Gilberte Baril prenait le nom de Sœur François-Michel dans la congrégation des Dominicaines Missionnaires Adorantes. En passant, il y a quelques temps, je recevais une lettre d'un ami. Voici ce qu'il disait: "Alois Gilberte est sœur, Albert Lafrance est frère. Parait aussi qu'Eugène Labonté et Paul-André Cloutier le sont aussi. Qui sera le prochain? Ce qui manque, ce sont des pères et des mères!! Ça viendra sans doute... avec la compétence."

Il y a aussi sœur Madeleine Maguen, a.s.v., qui doit prendre l'habit St-Paul le 25 mars. Pour cette cérémonie, le Pensionnat de l'A.S.V. projette un petit voyage.

Chers amis, vous me permettrez de vous donner les dernières nouvelles... L'école de Morinville pleure, depuis Noël, la perte d'une de leurs meilleures "relèveuses". Yvonne Hébert suit ses études de la onzième année au Pen-

sionnat de l'Assomption. La classe de Rhétorique au Collège St-Jean a eu son convention le 7 février. Demandez donc à Denis Chatain ce qu'il pense des dépenses pour l'autobus de "POP".

Le grolot les a certainement assommés ces pauvres petits de la Relève Post-scolaire!

Il y a rumeur que quelques étudiants du Collège St-Jean se proposent de faire de la chimie au laboratoire du Pensionnat de l'Assomption, à la suite du feu de la "Maison Blanche". Ce résultat-t-il une explosion? (des gars sont dangereux!)

Jean enverra sous peu, une médaille d'or à R. Schiller pour récompenser son héroïsme envers son accordant qu'il sauva des flammes le 17 février. Portera-t-il cette médaille?

Qu'il fait beau à 8 heures le dimanche matin! Je les vois, ces gars, les skis sur le dos, attendant un certain M.O.

La dernière réunion de l'A.E.B.A., à Edmonton, on m'a dit que les jeunes et surtout les garçons savent bien faire la vaisselle. Avis aux intéressés!

Le 25 mars approche vite. Avec-vous songez au drapeau pour le Trophée Poirier? Pensez-y! A ce sujet, le Collège St-Jean lance un défi aux filles du Pensionnat. Tenez bon, les filles afin de garder le Trophée une deuxième année!

Les sombres corridors du Collège ne sont que gaieté le vendredi soir. Après la réunion du Régional d'Edmonton, tous se rassemblent pour quelques minutes de plaisir. Et quel jour entendons-nous? Bien oui, celui de Claire Poirier!

Dans le coin des philosophes, que de choses nous voyons et entendons! Est-ce Adonis qui discute? Non, c'est chose impossible!

Les jeunes des régions de St-Paul, Borynville et Edmonton devront prendre garde dans le futur. Falser à lancer sa campagne de politesse et nous voyons déjà les résultats!

Entre les branches, l'entends que le local de Fort-Kent a organisé une soirée. J'aimerais bien vous en dire plus long, mais j'avoue cette fois, que je n'ai pas entendu plus que les "grandes lignes" de cette activité.

Je m'enfuis, je vous laisse un peu de paix avant de me faire accuser par nos lecteurs que je connais et deviens trop de secrets.

A la prochaine PAGE DES JEUNES! Souriez souvent même dans les difficultés.

Votre ami, Jean Tentout.

Le 2 février, sœur Gilberte Baril prenait le nom de Sœur François-Michel dans la congrégation des Dominicaines Missionnaires Adorantes. En passant, il y a quelques temps, je recevais une lettre d'un ami. Voici ce qu'il disait: "Alois Gilberte est sœur, Albert Lafrance est frère. Parait aussi qu'Eugène Labonté et Paul-André Cloutier le sont aussi. Qui sera le prochain? Ce qui manque, ce sont des pères et des mères!! Ça viendra sans doute... avec la compétence."

COIN DE LA COLOMBIE...

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Décès de Mme Eva Johnson
Samedi le 1er mars, avaient lieu les funérailles de Mme Eva-Marie Johnson, née Lalonde, de l'une des premières familles venues à Maillardville. Elle décéda à Kamloops, le 23 février à l'âge de 71 ans. En première nocce, elle se nommait Mme Pierre Penhott. Elle avait épousé en secondes nocces, M. Percy Johnson, il y a quatre ans et habitait depuis ce temps Savona, C.C., et avait auparavant résidé à Maillardville pendant cinquante ans. En plus de son époux, elle laisse trois fils: Eugène Bouthot, de New-Westminster; Lucien, de Surrey; et Charles, de Port Coquitlam; quatre filles: Mme René Brown (Marie), de St-Vincent Bay, V.I.; Mme Georges Jones (Cécile), de Port Moody; Mme Archie Barber (Béatrice), de Burnaby; et Mme Wilfrid Hachey (Alice), de New-Westminster, vingt-quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiant aux funérailles. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue M. Joseph Leconte et Mme Agnès Davuin. Les porteurs étaient: Andrew et Robert Sutherland, Justin Bohemier, Emmanuel et René Bouthot, et Rex Woods. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

Décès de Mme Clovis Legros
Mercredi le 26 février, décédait à un hôpital de Denver, Colorado, États-Unis, où elle se trouvait depuis un mois seulement, après six longues années de maladie chroniquement supportées, Mme Adrienne Legros, née Bertram, épouse de Clovis Legros, 1029 rue Brunette. La dépouille mortelle arriva au salon funéraire Columbia de New-Westminster, samedi soir le 7er mars. Les funérailles eurent lieu le 5 mars. Le R.P. curé officiant. La veillée, il y eut des prières au salon funéraire présidées par le R.P. curé et les Dames de Sainte-Anne de la paroisse. Née à Québec, elle avait habité Port Arthur, Ontario, où elle arriva à Maillardville, il y a sept ans. Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, deux fillettes, Antoinette et Rose-Marie, élèves de notre école; deux frères, Napoléon, de St-Walburg, Sask.; Julien, de Cadillac, P.Q.; trois soeurs: Mme M. Délaite et Mme E. Brassard, de Paradise Hill, Sask.; et Mme L. Gagné, de Aldergrove. L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam, R.I.P.

BAPTÊMES
NOËL: Bryan-Robert, enfant de Roland Noël et de Hélène Lupul, baptisé le 15 février. Les parrains étaient Raymond et Bella Noël.

PRUNEAU: Alfred-Joseph-Adrien, enfant de Léo Pruneau et de Antoinette Moreneau, baptisé le 23 février. Les parrains étaient Adrien Moreneau et son épouse Agnès Emond.

BARRE: Daniel-Eugène, enfant de Henri Barré et de Jeanne Lemauiel, baptisé le 2 mars. Les parrains étaient Eugène et Marina Lemauiel, représentés par Lucien et Solange Kleine.

CLUB DES MÈRES
Durant le mois de février fut fondé le Club des Mères, en vue de venir en aide à l'école élémentaire: présidente: Mme Edgard Bouchard; vice-présidente: Mme Fernand Proulx; secrétaire: Mme Justin Comeau; trésorière: Mme Fernand Joly; conseillères: Mmes Lu-

cieu Racine, Georges Perron, Marie-Agnès Davuin, René Bourget, Fernand Gougeon, Léo Gagnon, Cécile Bélanger, Fernand Lajeunesse, Ernest Sévigny, Jette Hammond.

CONGRÈS NATIONAL D'ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

ÉDUCATION
Mardi le 25 février, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal de l'école supérieure revenait d'Ottawa où il a pris part comme délégué officiel de l'ACELF et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie aux assises du Congrès national d'éducation, du 16 au 20 février. Monseigneur F. A. Clinton de l'archidiocèse y assista: aussi comme spectateur ou délégué au sens large. Le R.P. Lajoie donna son rapport à la Fédération lors de sa réunion mensuelle, mardi 4 mars.

et marraine: Charles Martin et Hélène Guillemaud-Martin;
SCALERA Angela-Frances-Clara, fille de Luigi Scalera et de Johanna Pesch, née le 11 juillet 1957 et baptisée le 22 février, par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s. — Parrain et marraine: Carlo Corsi et Françoise Cadwallier;
DUFOUR Paul-Henri, fils de John Dufour et de Myrle Doreen Morris, né le 24 janvier et baptisé le 23 février, par le R.P. Lemire. — Parrain et marraine: Jean-Faust Dufour et Elizabeth Rechy.

CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS DE VANCOUVER
Notre Cercle a tenu sa 5^{ème} réunion, le mercredi soir 3 mars, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Lazare Moreau. Tous les officiers étaient présents, de même que les RR. PP. Bélanger et Lemire. Plusieurs items intéressants figuraient au programme.

Il y eut d'abord présentation d'un rapport, par M. André Pilat, sur la participation de la Fédération Canadienne-française aux fêtes du centenaire de la Province. Puis Mme Françoise Marchand informa l'assemblée, à la demande du "Comité Provincial du Centenaire" elle avait formé un quatuor pour exécuter des chants de folklore canadien-français. Ce quatuor se compose de M. Roger Laroche, de Fabien D'Arçon, Léger Dubé et Elie Savoie. Ils prendront part à l'une des plus brillantes célébrations du centenaire, à savoir la descente du rivière Fraser en canots indiens, par 18 hardis rameurs. L'excursion partira de Prince George, à 500 miles de Vancouver et redescendra la rivière jusqu'à son embouchure et refera le voyage du grand explorateur, Simon Fraser, il y a cent cinquante ans. Les canotiers commenceront leur excursion le 28 mars et la termineront le 3 juillet. Tout le long du parcours, il y aura d'enthousiastes célébrations. Notre quatuor français ira rejoindre les canotiers à Hope, le 28 juin, et les accompagnera jusqu'à Vancouver, alors qu'une grandiose réception leur sera préparée.

La "Danse du Mardi-Gras". Elle eut lieu le 15 février, à la salle de la Légion, à Vancouver et remporta un franc succès: ce fut peut-être la plus belle réussite du Cercle depuis plusieurs années.

Les officiers du Cercle de Vancouver expriment leur reconnaissance bien sincère aux officiers des Louvettes et Scouts de Maillardville, lesquels, au nombre de 80 environ, vinrent assister à la messe de 11h, et faire leur communion mensuelle, à l'église St-Sacrement, le 23 février. Tous firent des vœux pour ce mouvement de jeunesse s'organise et se développe à Vancouver, dans un avenir rapproché. Cordiale coopération leur est assurée à l'avance.

Soirée intime en l'honneur de deux pionniers. Samedi le 8 mars, une célébration d'un caractère si inaccoutumé, aura lieu dans la salle paroissiale. Mme Eugénie Lacerte et M. Georges Quenneville comptent cinquante années d'existence à Vancouver. On soulignera cet anniversaire par un festival paroissial, avec programme récréatif et musical, couronnement des jubilaires, prix de présence, etc., "gouter de carême", car il ne faut pas se départir de l'esprit de la sainte quarantaine.

Prochaine réunion du Cercle. Elle aura lieu, le mercredi 5 mars à 8h15 p.m., à la salle paroissiale.

Rapport présenté par
Mme D.-C. Parker, sec. le 4 mars

Occasion de carrière
pour un Canadien de langue française

Une compagnie de renommée nationale a une ouverture à Edmonton pour position dans la vente. Homme âgé de 25 à 40 ans. Homme qui a les capacités voulues pour rencontrer le public et ayant vécu dans le district d'Edmonton depuis au moins deux ans. Occasion exceptionnelle pour un homme capable. Veuillez donner votre âge, éducation, emplois antérieurs, statut de famille. Toutes réponses seront confidentielles. Ecrivez Casier 32, La Survivance.

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Hommes (avril 2-5)
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue — tél. 23673
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr. — tél. 60118

Dames (avril 25-27)
Mme W. Z. Hirst, 9917-162 rue — tél. 894372
Mme E. Gaumont, 10850-96 rue — tél. 43608

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

LAFOND

La grippe a fait ses ravages mais à peine gué, nous n'avons pas eu d'autre malade contagieuse.
Emile Jounault a dû subir une opération d'appendicite, mais est rapidement rétabli.

Le 29 janvier, la Caisse Populaire a eu son assemblée annuelle, avec environ 65 membres et visiteurs présents. M. Léo Maillois a résigné comme président. M. Raymond Desaulniers fut élu par acclamation pour le remplacer. M. Zolt Robinson fut élu sur le comité de crédit pour remplacer M. Wilfrid Desaulniers; M. Victor Lafrenière fut élu sur le comité de surveillance. Une partie de cartes et un délicieux réveillon ont fini cette belle veillée.

M. Argy Cagné a été élu marguillier pour remplacer M. Hervé Malo qui avait fini son terme.

Dimanche le 23 février, une partie de cartes et de bingo a réuni la forte majorité de la paroisse. Nous avions des visiteurs de St-Paul et de St-Vincent aussi. M. Hervé Malo gagna le prix d'entrée, tandis que les prix des cartes échutèrent comme suit: le premier prix des hommes alla à M. Maurice Malo, celui des dames à Mme Aimée Malo. Les prix de consolation des hommes alla à M. Roger Malo, celui des dames à Mme à Mme Henri Lafrance. Les organisateurs et organisatrices de cette soirée sont très reconnaissantes à tous ceux qui ont bien voulu se rendre et faire de cette veillée un si grand succès.

Mme Ovide Jean et Mme W. Parkinson ont eu la grande douleur de perdre un frère, Thomas, décédé le 7 fév. à Edmonton. En même temps leur mère, Mme Tremblay était gravement malade à l'hôpital de St-Paul. Nous leur offrons nos plus vives sympathies.

Mmes Jean et Parkinson ainsi que toute la famille Tremblay désirent remercier par la voix de "La Survivance", tous les amis et voisins qui ont eu la bonté de leur aider et de manifester leur sympathie de diverses manières dans leur grande perte d'un fils et frère.

Vegreville
M. et Mme Oscar Benoit, de Vegreville, célé

Chronique du Collège Saint-Jean

Les journaux nous avaient appris que la Conférence canadienne sur l'Éducation, tenue à Ottawa durant le mois de février, s'était vivement intéressée à l'enseignement du français par tout le Canada. Elle a même adopté, à ce sujet une résolution dont "La Survivance" a publié le texte: "Que les autorités scolaires provinciales met-

tent au programme l'étude du français, ce de l'anglais, dans les classes élémentaires, au plus tôt possible."

Le recteur du collège St-Jean, délégué à la Conférence, nous a donné quelques renseignements supplémentaires qui sont de nature à nous encourager. La résolution qu'on vient de lire, a été adoptée avec enthousiasme par les délégués, aucuns ont affirmé, carément la nécessité d'enseigner le français dans toutes les écoles des dix provinces canadiennes. Ceux qui ont préparé et poussé jusqu'au bout la résolution venaient de Calgary et de Toronto. Ce lui empêche de passer sans retard à l'exécution, c'est le nombre insuffisant de maîtres qualifiés. Les autorités scolaires, a-t-on ajouté, devraient prendre les mesures nécessaires pour y remédier d'ici quelques années.

Annouces classées

A VENDRE
Agence de machines agricoles et canins "International", édifice inclus; environ 40 milles d'Edmonton. Argent comptant ou échange sur une propriété à Edmonton, ou sur une terre... Pour plus d'informations adressez vos lettres à Boite 25, La Survivance, 10010-109e rue, Edmonton.

Demande: jeune femme ou fille, pour travail ordinaire du foyer, et soin de 5 enfants, 2 vont à l'école; savoir faire les repas. Parents travaillent, retour pour le souper. Appelez, Pauline — 29493, le jour.

Saviez-vous que votre blé No 5 valait \$1.00, l'orge 70¢, l'avoine 50¢ en échange sur pratiquement n'importe quel. Nous manipulons les vêtements G.W.C., les peintures Bapco, les accessoires, des selles, et un grand choix de machines aratoires.

Clover Bar Industries Machinery and Appliances Ltd.
5 milles à l'est d'Edmonton, route 16
Téléphone 2926141

District vacant dans votre arondissement, pour la vente de nos 250 nécessaires domestiques. Si vous ambitionnez l'indépendance, la sécurité vous l'obtiendrez en devenant représentant de la Compagnie la plus considérable du genre au Canada. Exemple intéressant. Catalogue gratuit sur demande. T. Gaudreau, Dépt. 21, 1600 Delormier, Montréal.

AVANT LE PRINTEMPS
Fermes à vendre bien situées pour fonder un groupement canadien-français.

Toutes sont des bonnes terres pour culture et élevage.
#12 — 494 acres, 225 cultivés, 100 en labour d'été, foin et pâturage abondants, bonne maison, bonne eau, plusieurs dépendances, près du nouveau "highway" et "bylaw" — \$12,384.
#32 — 480 acres, 230 de cassés, 60 en labour d'été, 200 en herbe naturelle, bonne maison, étable et 2 poulaillers. — \$20,000.
#42 — 480 acres, 320 de cassés, 40 en labour d'été, 40 de bois prêt à casser, 130 en foin artificiel, une bonne habitation avec installation moderne, plus une maison et autres dépendances entourées d'un beau bris-vent d'arbres plantés, sur chemin gravé, — \$25,000.
#52 — (Ranch) 1920 acres tout d'un tenant, 350 cassés, la différence consiste en pâturage ou foin sauvage, bon puits, aussi bonne eau dans les pâtures, maison, poulaillers, garage, étable et corral, seulement à 7 milles de la station, chemin de gravier. — \$32,500 de l'acre.

J. J. DUFOUR
Agent d'immobilier Fenn, Alberta

PROFESSEURS DEMANDES
Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton désire recevoir des applications de professeurs pour l'exercice scolaire commençant en septembre 1958. Bonus variant de \$100.00 à \$1,000.00 par année basé sur l'expérience requise à l'exercice. Salaire minimum, pour célibataire: \$2,500.00; maximum: \$5,950.00; minimum, personne mariée: \$2,925.00; maximum: \$6,375.00. Les applications peuvent être faites dès maintenant. Les nominations du personnel enseignant pour l'exercice 1958-1959 commenceront en février. Veuillez appliquer auprès de M. A. A. O'Brien, surintendant, 9807-106ème rue, Edmonton, Alberta. — Téléphone 46474.

Apprenez tout en servant avec le Corps d'Aviation Royal Canadien

Il y a des ouvertures pour les hommes qui désirent apprendre un métier dans le champ de l'aviation moderne. Entraînez-vous dès maintenant dans un métier mécanique, électrique ou de bureau parmi le personnel du Corps d'Aviation Royal Canadien.

Pour être accepté il faut:
(a) être physiquement qualifié pour le service;
(b) être âgé de 17 à 39 ans (avec permission des parents si vous n'avez pas encore 18 ans);
(c) avoir au moins une éducation du grade VIII;
(d) être célibataire à moins d'être déjà entraîné dans votre métier des forces armées.

Renseignez-vous sur cette chance excellente en visitant votre conseiller de carrière à The R.C.A.F. Recruiting Unit 10018-102 St., Edmonton, Alta.

Si vous demeurez en dehors de la ville, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le à l'adresse ci-dessous mentionnée.
Nom _____
Adresse _____
Age _____ Education _____



M. Léo Ayotte désire avertir ses clients du district Falher-Donnell-Groulxville, etc., qu'il sera à l'hôtel de Falher du vendredi 14 mars au mardi 25 mars.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET RIJOUX
10115-102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

MORINVILLE

Nos meilleurs vœux d'un prompt rétablissement à M. Laurier Rousseau, qui, dimanche 6 mars, subissait une intervention chirurgicale d'urgence, à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton.

Cordialement bienvenue parmi nous à notre bon pasteur, Mgr Sébastien Longrange, p.d.v.q., qui nous est revenu après un séjour d'une dizaine de jours à l'hôpital Général d'Edmonton. A son retour, il nous a fait part de sa satisfaction à Mgr s'il était revenu au diocèse, il n'aurait pas pu, pour toujours, il n'aurait pas pu, pour toujours, toujours, toujours, jamais, jamais, à l'hôpital. Voilà, qui est intéressant!

Mercredi le 5 mars nous avons vu un intéressant film sur l'Oratoire St-Joseph et ses oeuvres, ainsi qu'un aperçu du 150^e anniversaire de la Croisade Eucharistique, à l'Oratoire. C'était une préface à tout ceci ajoutons que nous avons vu les circonstances, médies de joie et de tristesse, qui ont entouré la naissance et la vie de Jésus, jusqu'à sa 12^e année.

Bienvenue à M. et Mme Raymond Menier, qui nous sont revenus après un merveilleux voyage de deux mois en Floride. Ils ont visité toute la Floride excepté le nord-est. M. et Mme Raymond Menier, qui étaient allés à S. Petersburg, où ils ont rencontré M. et Mme Edgar Chevalier, prenaient le large tous les jours, pour visiter surtout les alentours de Miami et Palm Beach. Ils ont visité jusqu'à 1,500 milles autour de ce dernier endroit.

La Joute de Hockey entre Morinville et Naman, vendredi soir le 7 mars, n'a rien eu de banal. Selon mon "fidèle reporter" ça faisait un peu penser à une partie entre Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto, dans ce sens, qu'il y eut des moments d'agres-doux d'échanges agités de quelques petits coups de poings entre les hommes des deux camps. Le sang a coulé de quelques "babines" mais ne vous en faites pas "amis lecteurs" tout ce qui n'a fait qu'augmenter l'intérêt des spectateurs et accentuer l'enjeu du jeu. Le score, finalement a été 6-8 en faveur de Naman.

Quant à la sensationnelle joute de dimanche le 9 mars, entre les anciens jeunes joueurs de Morinville et ceux de St-Albert le score a été de 8-13 en faveur de St-Albert. Notons qu'au delà de deux cents personnes étaient présentes à cette joute et que M. Albert Ouellette a filmé le tout. Il serait intéressant de super au jambon, lequel serait servi par les joueurs eux-mêmes, ou ensuite on leur ferait voir, grâce au film, tous leurs bons et mauvais coups de cette partie. Nous donnerons tous les détails à ce sujet quand ils seront clarifiés.

Nos sincères félicitations au club "les Hirondelles" ainsi qu'à leur directeur, Mme Léon Riopel, à l'occasion de leur concert annuel en date du 9 mars dernier. Ce groupe a connu ce soir-là un succès éclatant. Ceux qui connaissent et apprécient la belle et bonne musique et tout ce qui s'y rapproche comme le chant par exemple, ont sûrement goûté en particulier le fameux arrangement d'une dizaine d'extrait du célèbre opéra "Carmen". Il va sans dire que cet arrangement était d'une adaptation spéciale. Nos jeunes n'avaient peut-être pas cette maîtrise qu'on reconnaît facilement aux habitués du "Metropolitan Opera" et ceux qui aspirent de près, tout de même, sous l'habile direction de Mme Léon Riopel, c'était ma foi très bien rendu. Nous n'avons qu'un vœu à formuler, c'est que nos gentilles Hirondelles nous reviennent plus souvent. Il y a de très jolis voix à Morinville.

Nous apprenons que par l'intermédiaire de M. C.-C. Lavallée agent d'immobilier de Morinville, M. Edgar Chevalier, actuellement en vacances à Miami, a vendu sa maison à M. Eugène Bachand de St-Albert. Truill, la suite de cette vente (si je suis bien informé) M. et Mme Edgar Chevalier cherchaient une "maison à vendre" dans l'intention de s'installer là bas, d'une façon définitive.

Dimanche le 9 mars a été baptisé Maurice-Allan-Joseph, né le 29 février. Enfant de M. et Mme Raymond Pelletier (Ollene Mallot). Parrain et marraine: M. Noël Pelletier et Mme Canale, de McLennan, cette dernière était représentée par Mme Bigelow.

SAINT-PAUL

Mlle Pauline Camache, qui était employée à une banque de Red Rock, en Ontario, depuis l'été dernier, est arrivée il y a une couple de jours pour passer une vacance de deux ou trois semaines chez ses parents, M. et Mme Arthur Camache.

Du 7 au 9 mars, les militants de l'Action rurale de la région de Saint-Paul-Bonnyville avaient une retraite au Centre Catholique, sous la direction de leur aumônier, M. l'abbé Gérard Bouchard, et les seize dames de sept différentes paroisses qui y ont pris part rapportent en avoir retiré un grand bien.

Faisant le voyage Kamloops-Cold Lake par auto avec M. Paul Lefebvre, M. et Mme Napoléon Demers et leur fille, Mlle Pauline, autrfois de Saint-Paul, se sont arrêtés ici en route pour visiter des amis.

La partie de cartes de dimanche soir, la deuxième de la série, a remporté un succès très encourageant pour les organisatrices; l'assistance était plus considérable, et il y a eu de l'entrain. Les prix de 500 ont été gagnés par Mmes Albert Noël et Charles-Omer Joly et M. André, Jacques et Georges Chamberland. Pour le Whist: Mmes Charles Marcoux et Gérard Bussière et M. Gérard Bussière et H. Neumann. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Adrien Duhamel.

M. Landis Joly, de Bonnyville, passe quelques jours à visiter sa mère et ses frères et sœurs.

Dans le gourmet, la partie finale de la section ouest de la ligue qui s'est jouée à l'année dimanche après-midi, contre Bonnyville, a donné la victoire à nos Hornets. La victoire finale de la saison se décidera quand ils rencontreront sous peu, les gagnants de la section ouest de la ligue. La section ouest est composée des clubs de St-Paul, Bonnyville, Vermilion et Wainwright; celle de l'est est composée des clubs de Lloydminster, Lashburn, Neillburg et Maudslowe.

ST-JOACHIM

Remerciements et reconnaissance au R.P. Lechasseur, prédicateur, qui par sa parole convainquante a su intéresser son auditoire durant ces deux semaines de retraite qui ont été si intéressantes.

Mme A. Brunet, l'une des organisatrices de la parade de modes qui eut lieu vendredi dernier à l'Auditorium de la Baie d'Hudson, en faveur de l'hôpital Miséricorde, désire remercier toutes les dames qui se sont rendues assister à cette démonstration féminine. Les gagnants des prix d'admission furent Mme Ed. Brassard et Mme E. Patenaude de notre paroisse.

Félicitation à la chorale des "Gaïs Lurons" pour le magnifique chant qu'ils ont exécuté, dimanche dernier, à la messe de 10h., sous la direction du R.P. Ferland, o.m.i. Mme A. Blais dont on connaît le dévouement pour les oeuvres paroissiales était à l'orgue.

N'oublions pas l'assemblée des Dames de St-Anne qui aura lieu mercredi le 19 de ce mois.

Le Dr Michel Boulanger, M.D., accompagné de son épouse, est parti il y a quelques jours, pour assister au Congrès international des chirurgiens, à Los Angeles, Cal. Il sera de retour à son bureau à la fin de mars.

M. et Mme J.-M. Déchêne, d'Ottawa sont en visite chez leur fils André et Mme Déchêne. C'est avec plaisir qu'ils ont revu leurs anciens amis.

Dimanche soir, Mmes Léon Desrochers et M. Le Dr A. Piché donneront chacun une conférence aux membres du Club Dollard. Leur sujet était la préparation au mariage.

M. Gédéon Gauthier est de retour d'un voyage à Miami qu'il fit par avion. M. Léon Blais est patient à l'hôpital de la Miséricorde. A tous deux, un heureux retour à la santé.

— Je ne connais pas de meilleur remède contre la tentation la plus obsédante que la bonne humeur, la bonne humeur, toujours la bonne humeur.

Mgr Keppler

Bourse Notre-Dame de Lourdes

En faveur du Grand Séminaire diocésain

"Si les fidèles aidaient, ne serait-ce qu'un seul candidat à la prêtrise, ils partageraient les mérites de toutes ses Messes et tous les fruits de sa sainte vie et de ses futurs travaux apostoliques".

Pie XII
Voici une autre liste de généreux donateurs:

Camille Demers, Lamoureux
Frank Elliott, 1147 Edmonton-Nord
Hubert Goulboud, Fort Saskatchewan
Mme Alfred Berg, Beaverheim
M. et Mme Edgar Belair, Lamoureux
Mme Walter Berg, Fort Saskatchewan
Mme P. Belair, Lamoureux
Mme J. Stark, Bruderheim
Lucien Langlois, Lamoureux
M. et Mme Armand Lepage, Lamoureux
Mme Arthur Lamoureux, Lamoureux
Allan Burkhardt, Fort Saskatchewan
Envoiez vos offrandes à:
Bourse N.-D. de Lourdes
Boite 200,
Saint-Albert, Alta.

JOUSSARD

Dimanche le 24 février, première réunion des Dames de St-Anne. Dans le but principal de la réunion fut l'élection des officières et les résultats furent comme suit: présidente: Mme E. Casavert; vice-présidente: Mme W. Charbon; secrétaire: Mme A. Leblanc. C'est à souhaiter que d'autres dames se joignent à nous pour renforcer les rangs. Vendredi le 28 février, nos trois maîtresses: Sœur Annela, Sœur Jeanne-Léonie et Mlle Gisèle Boudoin se sont rendues à Groulxville pour prendre part aux conférences d'école qui ont eu lieu à cette endroit. Le 9 mars ces mêmes personnes se sont rendues à Falher pour assister au "Festival de la Bonne Chanson".

Dimanche le 2 mars, M. et Mme Wilfred Courcier se sont rendus à Jean-Cité, en promenade chez la parenté, tandis que par la même occasion, Mme Leblanc se soit arrêtée à Falher chez son frère M. Eugène Blouin, et a visité son fils, Eugène, du collège N.-D. de la Paix.

Mercredi le 5 mars, réunion du mois pour le HSA de Jousard. A cette réunion il y a eu représentation de deux films éducatifs. L'invitée de la soirée fut Sœur Béatrice de la Croix, inspectrice des études chez les Sœurs de la Providence.

Alliance Française

Cher membre,
J'ai le grand plaisir de vous annoncer que jeudi le 13 mars à 8h.15 dans la salle de l'école Grandin, l'Alliance Française vous présentera un auteur de premier choix, M. Pierre de Boisseffre, petit-fils du Général de Boisseffre, Chef d'Etat Major de l'Armée à la fin du siècle dernier.

Monsieur Pierre de Boisseffre fit de brillantes études au Collège Stanislas, puis à l'Ecole Libre des Sciences Politiques dont il fut le major et à l'Ecole Nationale d'Administration (Promotion Nations-Unies 1946-1949).

Sorti de l'E.N.A. comme administrateur civil au Ministère de l'Education Nationale, il assumait pendant plusieurs années des fonctions aux Beaux-Arts, notamment dans le service des Lettres, avant d'être détaché au Ministère des Affaires étrangères en qualité de chargé de mission. Très jeune il se fit connaître par ses écrits. Ses premiers articles parus dans "Les Etudes" en 1948, lui valurent des lettres de Gide, de Malraux, de Maurras et de François Mauriac. Son premier livre: "Métophrase de la Littérature", préfacé par André Maurras, obtenait en 1950, le Grand Prix de la Critique.

Monsieur de Boisseffre fit de nombreuses tournées de conférences, en France, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Mexique, en Allemagne et en Suède. A l'heure actuelle il fait une tournée de conférences au Canada sous les auspices de l'Alliance Française et sera à Edmonton le 13 mars.

Vous êtes invité, cher membre, ainsi que vos amis à venir entendre ce brillant auteur et conférencier, jeudi soir le 13 mars dans la Salle de l'Ecole Grandin à 8h.15. Le sujet dont Monsieur de Boisseffre traitera sera "Le Théâtre de Jean Anouilh".
Jeudi soir 13 mars 8h.15
Conférence: Pierre de Boisseffre.
Salle Ecole Grandin.

Votre très sincère et dévoué,
Michel St-Jacques de Brancoville,
président

Le lendemain Sr Béatrice passa la journée à l'inspection des écoles.
S. Exc. Mgr Rouhier et le R.P. Bengt, revenant d'un voyage à Wabasca, se sont arrêtés pour quelques heures à la mission St-Bruno.

A l'hôpital de High Prairie, depuis quelques jours, le bébé Grégoire Courcier, enfant de M. et Mme Wilfred Courcier.

Mme Lafrenière nous quitte pour aller demeurer chez ses filles Jeanne et Lucille à Edmonton. Son mari, doit la rejoindre dans quelques mois. Nous leur souhaitons encore bien du bonheur dans leur nouvelle demeure.

J. C. Fontaine

Entrepreneur de funérailles
Embaumeur
licencié

Service d'Amulance
Monuments — Fleurs

Salon Funéraire Memento

Tél 16 — Casier postal 275
Bonnyville Alberta
Notre motto: Dignité et Service

A.E.B.A. Assemblée du Cercle Lacombe

Tenue à l'Immaculée-Conception, le 15 février

L'Assemblée du Cercle Lacombe fut tenue le 15 février à l'Immaculée-Conception, Edmonton.

Un groupe d'enfants et leurs instructeurs de l'école Sacré-Coeur nous présente un programme musical, un combat d'arithmétique, un quiz sur la Bonne Chanson, un combat d'histoire du Canada, et un chant.

Mgr Ketchen nous explique, ensuite la méthode suivie pour tenir les réunions des paroisses et maitres. La conférence de Mlle Charest, pratique et intéressante, nous demandait comment apprendre aux élèves à faire un triage dans leurs lectures, la musique, la radio, leurs loisirs, et de toutes les activités de leurs organisations et comment inculquer des convictions religieuses dans notre enseignement profane.

D'après Don Bosco, deux points précis que nous, instituteurs et institutrices devrions suivre, sont la surveillance et la discipline. Comment procéder pour que ces deux points soient exercés d'une manière efficace afin que les élèves ne prennent pas la surveillance pour de la tyrannie et qu'ils aient une notion juste de ce qu'est la liberté et la discipline.

Puis quatre groupes s'assemblèrent pour discuter en forum les quatre points: éducation, religion, surveillance et discipline.

Le secrétaire de chaque groupe remetta à M. Lavallée un compte rendu de leurs délibérations et de leurs réponses.

Merci à Mgr Ketchen, Mlle Charest, et au groupe de l'école Sacré-Coeur.

Gilberte Hogue, secrétaire temporaire

RE-ELISEZ

Votre représentant conservateur de langue française pour Edmonton-Ouest

VOTEZ

LAMBERT, Marcel

X

Marcel Lambert

Donnez à Diefenbaker le mandat qui lui permettra de finir son travail

Ré-élisez un Gouvernement Conservateur PLUS FORT

Une administration qui comprend les besoins du peuple et les besoins de la nation

Faites confiance à MARCEL LAMBERT au scrutin du 31 mars

Annonce publiée par l'Ass. progressiste-conservatrice de l'Alberta-Nord

BILLETS A PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE ENTRE LES GARES LOCALES DU CANADIEN NATIONAL

Les 18 et 19 mars
LIMITE DE RETOUR: 10 JOURS
Entre EDMONTON et

	Aller-retour	Vous épargnez
WINNIPEG	\$32.25	\$20.50
SASKATOON	13.20	8.40
Aubaines semblables dans les deux sens, entre les gares mentionnées et les gares intermédiaires		
VANCOUVER	30.75	16.20

Enfants de 5 ans et moins de 12 ans, moitié prix.
Pas d'arrêt. Bon en voiture ordinaire seulement.

Pour renseignements, voyez l'Agent local ou communiquez avec P.-E. Monast, représentant du trafic-voyageur, avenue Jasper et 100e rue, Edmonton, Alta, téléphone: 21712, 24057 ou au Dépôt des billets, tel. 25732.

CANADIEN NATIONAL

Chronique de CHFA

"à prendre ou à laisser..."

par Marcel Couture

A l'occasion de la fête nationale des Irlandais, le poste CHFA est heureux de rendre hommage à cette nation, au cours d'une émission spéciale réalisée lundi prochain, le 17 mars, de 7h30 à 8h, du soir.

Le programme comportera des mélodies irlandaises et des chants de folklores. Un des principaux interprètes sera nul autre que le populaire Bing Crosby.

L'émission du club de la radio 1958, "Entre deux chansons" qu'animent Marguerite Kemper et Marcel Couture vous présentera les 12, 13 et 14 mars, Gisèle Mackenzie, notre compatriote originaire de Winnipeg.

De plus, ce programme vous apporte tous les jours, la liste des généreux souscripteurs pour la présente campagne ainsi que les montants recueillis au jour le jour.

En marge du centenaire des apparitions de Lourdes en France, CHFA prépare présentement une émission spéciale sur ce célèbre lieu de pèlerinage qui sera réalisée conjointement par Marcel Couture et Laurier Leclair, grâce à la collaboration de toute l'équipe de votre poste français.

Mentionnons que des séquences d'une journée de pèlerinage enregistrées sur les lieux même de Lourdes, documenteront l'émission, grâce à la compagnie Air Canada.

Bravo Thérèse Forestier pour nous avoir fait entendre la fameuse partie de Hockey disputée à Oslo à l'occasion du championnat international. Une fois de plus, le Canada s'est distingué en battant l'équipe Russe au compte de 4 à 2. Ce fut une partie comme il s'en est peu vu sur le continent Européen.

Club de la Radio 1958

Dr G.-R. Boileau, 101 Northgate Building, Edmonton

RR. SS. de l'Assomption S.V., Saint-Paul

RR. SS. de l'Assomption, S.V., 10765-98e rue, Edmonton

M. E.-J. Laperle, Winterburn

M. Edouard Brisson, 10727-96e rue, Edmonton

T.R.P. Guy Michaud, a.m.i., Provincial, 9916-110e rue, Edmonton

M. Charles-A. Lesauvage, 10187-113e rue, Edmonton

M. Eugène Trotter, 9745-110e rue, Edmonton

M. Laurent Nougé, 9922-105e rue, Edmonton

M. Léo Jubinville, St-Paul

M. Pierre-A. Boulanger, Atmore

Rév. M. Baril, Spirit River

M. Georges Cartier, Falher

M. Stanislas Touchette, Wainright

RR. SS. de N.-D. de la Croix, Breynat

M. et Mme Aimé Marcotte, Bonnyville

Mme Marie-C. Moyné, Thérèse

R.P. J. Campana, a.m.i., Guy

M. Armand Gagné, Guy

Covent Notre-Dame, Morinville

Anonyme, Girouville

RR. SS. Ste-Croix, Guy

M. Maurice Beauchamp, Donnelly

Mlle Madeleine Parisseau, 9819-111e rue, Edmonton

Dr J.-A. Boyd, Ste 2, LeMarchand, Edmonton

R.P. Ferdinand Sauvé, a.m.i., Jousard

La Relève albertaine, Beaumont

M. et Mme Emery Thérèse, Morinville

Mlle Alice St-Germain, Morinville

R.P. J.-O. Fournier, a.m.i., St-Albert

Rév. Sr. Provincial des SS. Grises, St-Albert

M. Albert Limoges, 11623-129e ave, Edmonton

M. Frank Ropert, 9650-107A ave, Edmonton

M. Albert Bernard, St-Albert

Mme Albert Lema, St-Albert

M. Joseph-M. Hamel, Bonnyville

M. Gérard Morquin, Bonnyville

M. Léo Carrière, Legal

Mme Emile Baril, 9043-90e rue, Edmonton

M. R. Sévigny, 11204-61e rue, Edmonton

M. Edmond Gaudin, 10850-96e rue, Edmonton

M. et Mme Gaudin Blanchette, Vimy

M. W.-J. Lannette, Vimy

M. Joseph-W. Latour, 11407-100 ave, Edmonton

M. Ernest Dubrule, 11208-100 ave, Edmonton

M. Yabbé A. Ricard, Plamondon

M. Louis Douziche, 11304-131e rue, Edmonton

M. William J. Connelly, 10007-109e rue, Edmonton

Rév. Filles de Jésus, 8415-91e rue, Edmonton

Mme Aimé Fortier, Vimy

M. André-M. Déchêne, 9741-110e rue, Edmonton

M. et Mme Théodore Ayotte, St-Paul

RR. Filles de Jésus, Beaumont

Mlle Marie-Rose Laperle, 10952-157e rue, Edmonton

M. Frank Belisle, 6294-130e ave, Edmonton

M. W.-C. Beaudet, Plamondon

M. LePallier, 11712-97e rue, Edmonton

M. C. Bachman, 10306-124e rue, Edmonton

M. Omer Brochu, Chauvin

M. Léo Martin, St-Vincent

RR. SS. de l'Assomption, St-Vincent

RR. SS. de l'Assomption, LaCorey

M. Odilon Roy, 12714-110e ave, Plamondon

Mlle Clémentine Poitras, Bonnyville

M. Arthur Trudel, Cold Lake

M. Yabbé Georges Turf, St-Paul

M. Hermenegilde Charest, Morinville

M. Albert Noël, St-Paul

M. Cyrille Lafrance, St-Paul

Mlle Hélène Néron, Girouville

M. Rémi Richer, McLennan

RR. Filles de Jésus, Picardville

M. Bernard Boudet, Donnelly

M. Alfred-H. Tessier, 9660 - 82 ave, Edmonton

Mme C. Deschênes, 118-100 ave, Edmonton

M. Emile-J. Belisle, 12839-66e rue, Edmonton

Mme Edesce Morin, 9807-111e rue, Edmonton

M. et Mme J.-E. Landry, 13708-119e ave, Edmonton

Mme Archange Durance, Alcomdale

R.P. Léon Nadeau, a.m.i., Eaglesham

R. Sr. Thérèse-Amable, supérieure, Midnapore

RR. SS. Ste-Croix, Falher

M. Jean Pelletier, 11533-97e rue, Edmonton

Mme Fortunat Lachance, Guy

RR. PP. Oblats, St-Albert

Mme Emile Turgeon, Normandean

M. G. Hurtubise, 9366-Cameron road, Edmonton

M. Gabriel Ledru, Chauvin

Mme Marguerite Carle, 10025-110e rue, Edmonton

M. Didiac Francoeur, Meadow Lake

M. O.-E. Lafleur, St-Albert

M. Albert Sabourin, Morinville

Mlle Malvina Sabourin, Morinville

M. Albert Samourin, Morinville

M. Albert Samourin, Morinville

Mme J.-B. Vaugoules, Legal

Mme F.-P. Moreau, 9734-111e rue, Edmonton

Mlle Ida-G. Charron, St-Paul

R.P. Joseph-A. Turcotte, a.m.i., Mc-Murray

M. Nick Ozga, St-Paul

Mme Amanda Poirier, St-Paul

Mme Georgiana Marcoux, St-Paul

Mlle Hédge Jubinville, St-Paul

Mlle Bertha Jubinville, St-Paul

RR. SS. de l'Assomption, Thérèse

Parioise St-Dominique, Cold Lake

M. Yabbé Emile Champagne, a.m.i., Cold Lake

M. Louis Dumaine, LaCorey

Mlle Lucille Oumet, Bonnyville

M. Joseph Yachet, Fort-Kent

Mme Wilfrid Marsault, Bonnyville

Mme Clément Vincent, Bonnyville

Mme Mathilda Rivard, Morinville

M. Jean-Baptiste Rémiard, Elk Point

R. Sr. Supérieure des Filles de Jésus, Fincher Creek

Mme Bernardin Tupin, Pastor

RR. PP. Oblats, Cluny

RR. PP. Oblats, Desmarais

Mme L.-E. Dumesnil, Donnelly

Mlle A. Dumesnil, Donnelly

Anonyme, Donnelly

M. Paul-Emile Gâté, Falher

M. Camille Stamat, Whiteclaw

Parioise des Saints-Martyrs Canadiens, Tangent

RR. SS. de la Providence, Grouse

M. René Préfontaine, 10840-139e rue, Edmonton

M. Ferdinand Groleau, 10027-107e rue, Edmonton

M. Th. Groleau, 10027-107e rue, Edmonton

M. Albert Van Hecke, Bremner

M. Georges Nobert, Morinville

M. et Mme Jean Villan, Gouvin

M. P.-E. Babin, Morinville

M. Valère Grenier, St-Isidore

RR. Filles de la Providence, Végréville

M. G. Puech, Chauvin

Mme J.-G. Beix, Bonnyville

M. Napoléon Blouin, St-Paul

M. J.-Emile Roy, St-Paul

M. Ernest Chartrand, Maligne

M. Arthur Vallée, Ste-Lina

M. Julien Jéoux, Thérèse

M. et Mme Wilfrid Gencoux, St-Paul

M. J.-Adolphe Couture, Bonnyville

R.P. Raymond Marie Danto, a.m.i., Chard, M. 213, N.A.R., a.m.i.

M. Téléphore Laro, Brosseau

M. Joseph-Alfred Lemieux, Bonnyville

Mme M.-L. DeChamplain, 11734-122e rue, Edmonton

M. Alphonse Trotter, Morinville

M. Adrien Blais, 10151-113e rue, Edmonton

RR. SS. Assomption, Bonnyville

M. Yabbé Henri Garnier, Végréville

Mlle Claire Garnier, Végréville

M. Adrien Gibeau, Morinville

Mme Donaldia Valiquette, Morinville

Dr Frederick D. Conroy, 843 Teller Building, Edmonton

M. Gérard Bouchard, Brosseau

M. Urgele Pigeau, St-Paul

M. Alonzo Marcoux, St-Paul

Mme A. Tougas, 9906-111e rue, Edmonton

Anonyme, Atmore

Mlle Amanda Léonard, St-Albert

Mme Déla Lamoureux, Fort Saskatchewan

M. Léon Tessier, Donnelly

M. A. Jetté, Falher

M. Napoléon Fontaine, Culp

R.P. Marcel Proulx, a.m.i., Slave Lake

Le chapelet à CHFA

MARS 1958

13. L'Armée bleue (M. et Mme Pierre Moret), d'Edmonton

14. La ligue des Dames catholiques, de Spirit-River

15. Les familles Lucien Héty et Alphonse Baril, de Bonnyville

17. La famille Camille Moulin, de Falher

18. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton

19. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville

20. Les familles, Joseph Hamel et B.-J. Désureux, de Bonnyville

21. La famille de M. et Mme Dr Joseph Moreau, d'Edmonton

22. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton

24. Le théâtre Gaîté de Falher

25. Les familles Diamond Dupuis et Dunn, d'Edmonton

26. Les familles Elie et Léo Caouette, de Bonnyville

27. La famille Ernest Leboeuf, de St-Paul

28. La famille de M. et Mme Joseph Deslauriers, de McLennan

29. La famille de M. et Mme Dr Richard Poirier, Edmonton

31. Le Conseil LaVendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton

M. George Maure, Falher

Dames Fœrmies, Grouville

M. Ernest Gourdine, 9819-110e rue, d'Edmonton

RR. PP. Oblats, McLennan

M. Sam Gagnon, 12315-131e rue, d'Edmonton

Total à date: \$1,428.50



Délicieuses!

Servez-les chaudes et richement décorées, à l'heure du thé. Mon, quel régal! Si vous cuisez à la maison, vous ne ratez jamais votre coup quand vous vous fiez à la Levure Sèche Active Fleischmann!

TORSADES AUX AMANDES

1. Mesurez dans un bol 1 tasse eau tiède. Ajoutez, en brassant, 2 c. à thé sucre granulé. Suspendez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 minutes, puis brosez bien.
2. Défaitez en crème 1/2 tasse beurre incorporé-y.
3. Incorporez-y, un peu à la fois, 2 œufs bien battus. Ajoutez le mélange de levure et 1 c. à thé vanille.
4. Ajoutez, en brassant, 2 tasses farine tout-usage tamisée une fois et battez jusqu'à ce que lisse et élastique. Faites entrer 27 tasses de plus (environ) farine tout-usage tamisée une fois.
5. Transférez la pâte sur une planche farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique; mettez dans un bol graissé. Badigeonnez le dessus avec du shortening fondu. Couvrez. Placez à l'air, et laissez lever au double du volume—environ 1 heure. Cuisez au four modéré, 350°, de 20 à 25 minutes. Rendement: 36 torsades.



NE REQUIERT PAS DE RÉFRIGÉRATION



PROVINCIAL GOVERNMENT GRANTS

CITIES, TOWNS AND VILLAGES

Alberta's cities, towns and villages need money to provide diversified services for residents. This money is derived mainly from two sources—municipal taxes and Provincial Government Grants.

The 1956 municipal levy in cities, towns and villages in Alberta was \$45,382,855.35 which, added to the Provincial Government Grant of \$31,816,625.51 equalled a total of \$77,199,480.86.

Provincial Government municipal grants are paid directly to the cities, towns and villages concerned.

School Grants are paid directly to the School Districts and Divisions and Hospital Grants are paid to hospital authorities.

Total Grants and Taxes	100 %	\$77,199,480.86
Total Taxes	58.7%	\$45,382,855.35
School Grants	23.2%	\$17,905,233.88
Municipal Grants	10.6%	\$8,178,855.06
Hospital Grants	7.5%	\$5,732,516.57

* To express these grants in terms of their assistance to a municipality, school grants are pro-rated on an assessment basis. Hospital grants are pro-rated on a provincial per-capita basis. The resulting figures are therefore considered an approximation.

Provincial Government Grants to Alberta counties and municipal districts will be discussed in the next installment in this series.



GOVERNMENT OF THE PROVINCE OF ALBERTA

YOU ARE INVITED TO WRITE FOR INFORMATION. Please send in the coupon below for detailed information on any Alberta Government Service. In the event you require facts on any specific subject, attach your requirements to the coupon. Literature and booklets are mailed to you without cost.

CLIP OUT AND MAIL TODAY

PUBLIC RELATIONS OFFICER, Legislative Buildings, Edmonton, Alberta.

SEND ME INFORMATION ON THE FOLLOWING GOVERNMENT DEPARTMENTS:

<input type="checkbox"/> AGRICULTURE	<input type="checkbox"/> HIGHWAYS	<input type="checkbox"/> PROVINCIAL SECRETARY
<input type="checkbox"/> ATTORNEY GENERAL	<input type="checkbox"/> INDUSTRIES AND LABOUR	<input type="checkbox"/> PUBLIC WELFARE
<input type="checkbox"/> ECONOMIC AFFAIRS	<input type="checkbox"/> LANDS AND FORESTS	<input type="checkbox"/> PUBLIC WORKS
<input type="checkbox"/> EDUCATION	<input type="checkbox"/> MINES AND MINERALS	<input type="checkbox"/> TELEPHONES
<input type="checkbox"/> HEALTH	<input type="checkbox"/> MUNICIPAL AFFAIRS	<input type="checkbox"/> TREASURY

NAME (Please Print) _____

ADDRESS _____

CITY OR TOWN _____

GOVERNMENT SERVICES ARE MOST EFFECTIVE WHEN KNOWN AND USED

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Inauguration . . .

(suite de la page 1)
l'abbé Bouchard a développé dans sa conférence.
"Les succès de toute oeuvre est attaché à la valeur des hommes" déclara-t-il; "il faut les préparer à prendre leurs responsabilités, il faut engager leur responsabilité. Vous avez une doctrine, une âme enrichie de la grâce de Dieu, vous avez un passé, une histoire... sachez, n'attendez pas les autres pour avancer..."

Voici les idées maîtresses qu'il a énoncées:
Les transformations du monde rural: techniques — économiques — sociales — Exode rural;

Les dimensions du problème de l'établissement Rural: Problème de crédit — mais surtout problème d'habitat — à former — de milieu à changer — d'habitudes à réformer — d'économie rurale à repenser, adapter — de cadres à créer — d'organisations nouvelles à édifier...

L'action à envisager: Part des gouvernements... des intéressés... formation des hommes — L'Action Rurale donne cette formation — Organisation d'établissement collectif, seule garantie.

Caractères des organismes:
a) Centrés sur la profession;
b) Faisant appel à tous ses auxiliaires;
c) Divisés en 2 secteurs:

Crédit autonome
Coopératives d'établissement...

"Avec l'Action Rurale, dit-il, en guise de conclusion, qui travaille à la transformation des esprits et des coeurs, à multiplier les présences vivantes et rayonnantes de l'Eglise partout, nous sommes sûrs d'arriver à un succès".

Un délicieux souper, préparé par les Dames de St-Anne de St-Edmond, nous attendait à la salle de l'Ecole. Nous tenions à les féliciter et à les remercier pour leur dévouement.

La soirée fut consacrée à l'exposé du travail d'organisation accompli par Monsieur Bouchard et à l'étude de la constitution de la Société projetée.

RAPPORT DE M. BOUCHARD
Monsieur Bouchard a fait du travail dans les 13 paroisses du Centre du diocèse, pour le moment. Les deux autres secteurs seront visités plus tard. Dans tous les foyers qu'il a visités, il a reçu un accueil très sympathique et compréhensif. Les visites avaient pour but de faire connaître les buts de la Société en projet et de recruter des membres. 50 foyers ont adhéré à la future société et se sont engagés à verser une part sociale de \$100.00. Le travail de recrutement ne fait que commencer, il faut que chaque membre se fasse le propagateur de la Société et ait à cœur d'entraîner de nouveaux adeptes.

ETUDE DE LA CONSTITUTION DE LA S.E.R.
M. Bouchard donne lecture du projet de règlement de la Société projetée, qui sera incorporée en vertu de l'Acte des Associations coopératives de l'Alb. Cette Société poursuivra les buts suivants:

"Grouper les bonnes volontés, en vue de faciliter aux nôtres, les jeunes surtout, et aux immigrants, l'implantation normale sur le sol albertain. La Société achètera, vendra, louera, opérera des fermes et autres industries et propriétés rurales. Elle en aménagera, groupera ou sectionnera des unités en fermes familiales, pour les redistribuer et revendre à des conditions supportables. Elle devrait devenir avec le temps, le principal ainsi le seul agent d'immigration rurale, dans notre diocèse, et en contrôler suffisamment les prix et marchés."

Après étude et discussions, une proposition de fondation est votée et approuvée à l'unanimité.

La constitution est acceptée unanimement par les membres présents. La Société opérera sous le nom de: "LA SOCIÉTÉ D'ETABLISSEMENT RURAL DU DIOCESE DE SAINT-PAUL, LIMITEE", et aura son siège social à Saint-Edmond, Alberta.

L'ordre procède ensuite à l'élection des directeurs pour la nouvelle société — par paroisses. Voici les noms élus: M. Arthur Lacombe, de St-Edmond; Arthur Trudel, de Cold Lake; M. Léonidas Cadrin, de Thérèse; M. Edmond Ouellet, de St-Lin; Paul Pulin, de Bonnyville; Adélard Amyot, de Mallaig; Pierre Lauzon, de La Corne; Les Maillois, de Laford; Armand Joubert, de Fort-Kent; Laurent Joy, de St-Paul; Daniel Bernier, de Goodridge; Noël Pelchat, de St-Edmond (temporaire); Lucien St-Gelais, de Brossard.

CONCLUSIONS
Son Exc. Mgr Lussier tire les conclusions de cette journée. Les heures de la journée ont tous terminés. 1) Le Centre Quirion est béni,



Le ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 12 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES EN BOIS, PLATS, EN CHENE", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 18 avril 1958.

du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1958.

Le Ministère des Travaux publics, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUSMISSION POUR LE CONSTRUCTION D'UN BUREAU DE POSTE, YOUNGSTOWN (ALTA.)".

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 février 1958.

DES SOUSMISSIONS CACHEETÉES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 25 mars 1958 à l'égard des soumissions pour la construction d'un bureau de poste, Youngstown (Alta.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110, rue George, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 février 1958.

</

Bonnyville

Les paroissiens fêtent leurs pasteurs, fête qui coïncide avec la distribution des prix de français

Dimanche le 23 février, tous les paroissiens unissaient leurs prières au Saint Sacrifice de la Messe pour demander au bon Dieu de bénir très spécialement leurs dévotion Pasteurs. En effet, ce dimanche, le premier après la date du 17 février, avait été choisi pour l'union à nos Prêtres notre profonde reconnaissance pour tout le bien qu'ils accomplissent dans notre paroisse.

Le soir, les paroissiens se réunissaient de nouveau à l'Auditorium de l'école pour prendre part au concert de gratitude préparé par les élèves des grades 7 à 12. Les RR. PP. G. Chevier, o.m.i., curé, et D. Lafrenaye, o.m.i., vicaire, étaient accompagnés de M. l'abbé E. Lapointe, ancien curé de Bonnyville et de M. l'abbé Bussières, curé de Fort-Kent.

Après un duo envoi, "Danse Hongroise", de Brahms, exécuté par Lucienne Fortin et Gergette Hamel, on entendit un très beau chant harmonisé, "A la Volette", rendu avec maîtrise par la chorale des Filles, dirigée par la Rév. Sr Camille-André, a.s.v. Au nom de tous les élèves, Marcelle Valin et Réginald Hamel exprimèrent les sentiments d'admiration et de reconnaissance, ainsi que les vœux de bonheur et de long séjour à Bonnyville, sentiments et vœux des étudiants.

Vint ensuite le prologue du drame de Henri Chénou: "Bernadette devant Marie", dans lequel on entendit le chant du Gave — personnifié par Raymond Boivert, et la Dame de la Croix, la Vierge Marie — personnifiée par Lucienne Dumont, qui réclamaient cette terre de Lourdes comme sa propriété, puisqu'elle lui avait été léguée jadis par Charlemagne lui-même, en bonne et due forme, par un acte du parlement.

Un autre duo: "Polonaise militaire", de Chopin, fut exécuté par nos deux jeunes artistes. Puis ce fut le tour de la dame: "Chœur des Souffleurs". Le père et la mère Souffleurs — rôles joués par Roland Soney et Mathilde Paquette, ainsi que leurs filles: Bernadette et Marie — rôles remplis par Hortense Boivert et Lorraine Desjardins. Dans un décor très réaliste représentant le "Gache", les Souffleurs et acteurs nous ont siirement fait revivre les heures difficiles que connaissent les membres de cette famille privilégiée de Marie.

La Chorale des Garçons, sous la direction de M. Gérard Moquin, exécuta deux chants: "Le cœur de ma mère" et "Mémorial, tu dors". Félicitations à cette prometteuse chorale! Ce fut le 2e acte: "Les apparitions de la Sainte Vierge". Il faisait bon entendre la Belle Dame redire à sa petite Voyante ses messages aux hommes et aux prêtres. On remarquait Jeanne Abadie: Cécile Rivard, et l'abbé Peyronie: Léon Huscreau, ainsi qu'un groupe d'amies: les filles des grades 7 et 8. On y vit aussi deux soldats: Georges Binette et Roger Ayyotte.

Le 3ème acte: "Un centenaire de Lourdes, 1958", on vit un groupe des élèves de notre école en pèlerinage à Lourdes, terre mariale par excellence. La bénédiction des malades fut donnée par un prêtre portant l'ostensoir — Maurice Gagnéux — accompagné de deux acolytes: Thomas Brasseur et Robert Bisson.

Chaque acte était précédé de lectures explicatives qui furent faites au micro par Ginette Ouellet, Claudette Binette et Germaine Tellier.

Les filles du grade 7, dirigées par Sœur Ange-Marie, présentèrent une gracieuse calligraphie: "Un secret".

Les paroissiens représentés par M. B.-J. Dussereau, président des mariés, M. C. Moreau, grand chancelier; M. Clément Mageau, président inté-

naire des Commissaires; M. Réal Fraser, vice-président de l'ACFA de Bonnyville; Mme Th. Rivard, présidente des Dames de Ste-Anne dirent leurs témoignages d'appréciation sincère, leurs remerciements et vœux, à nos deux dévotion Pasteurs Obéissants.

La distribution solennelle des certificats et prix de français et de religion eut lieu ensuite. Rév. Sœur Principale, après avoir offert au nom du Corps Professeur, les souhaits et les remerciements, en cette soirée de la reconnaissance, dédiés aux RR. PP. Obéissants, offrit des meris très sincères aux donateurs des prix: le R.P. Curé, MM. les Commissaires, MM. les Chevaliers de Colomb, et l'ACFA. Elle offrit des félicitations, aux professeurs pour les magnifiques succès remportés l'an passé, en particulier à Lucienne Fortin, élève du grade 6, qui obtint un prix provincial. M. Réal Fraser présenta le trophée à Sœur Ste-Valérie et à Lucienne, trophée donné à l'école en 1955 par l'ACFA de Bonnyville, afin de souligner les succès remportés dans l'étude du français. Lucienne reçut aussi une bourse de \$10.00 de la part de l'ACFA de Bonnyville, une jolie Grotte de Lourdes musicale de la part des SS, de l'Assomption de Bonnyville, et une collection de 4 beaux livres, offerte par la Rév. Mère Générale des SS, de l'Assomption, de Nicolet.

La R.P. Curé, à la fin de cette soirée paroissiale, nous dit son émotion et sa reconnaissance; il offrit des félicitations aux jeunes artistes qui avaient présenté un programme vraiment intéressant; des remerciements aux divers orateurs qui au nom de leur organisation respective, avaient exprimé avec tant de sincérité leurs sentiments à l'égard de leur clergé.

Jeu du 27 février, c'était le concert des élèves de notre école. A cette occasion se fit la distribution des certificats et prix de religion. Au programme: Un duo, par Lucienne Fortin et Gergette Hamel, deux chants: "I shall not pass again this way" et "A la claire fontaine", par les filles des grades 7, 8 et 9. Une saynète: "A Mean Trick", présentée par quelques élèves du grade 1 et dirigée par Mme P. Joly. Une récitation chorale: "The Lady in Blue", par les élèves des grades 2 et 3. Un chant et un exercice par les élèves du grade 1: "Whisper a Prayer and What Use Are They?" sous la direction de Mme P. Joly. Une saynète: "Organizing a Society", par des élèves des grades 3-5. Deux récitation chorales: "A Secret", "I Need God", par la chorale des grades 3-6, dirigée par Sœur Rose-Bibiane. Une récitation: "The Beautiful Hands of a Priest" par Frances Kopala. Une saynète: "Noël-Dame de Lourdes", par les élèves des grades 7-8, sous la direction de Mme C. MacLean. Une calligraphie: "In Lila Time", exécutée par les filles des grades 7-8. Vint ensuite la distribution des certificats et des prix.

M. H. MacNeil, surintendant des écoles, fut l'orateur invité de la circonstance. Il fit ressortir l'importance d'une collaboration étroite et de tous les instants entre le Foyer et l'Ecole, afin que les beaux résultats en étude de la religion soient réalisés concrètement dans la vie des jeunes.

M. Clément Mageau, au nom des Commissaires, félicita les professeurs, les enfants et les parents, en particulier les parents Indiens, venus de Courneville, grâce à la bienveillance de M. W. Paquette qui était allé les chercher avec son autobus scolaire.

La R.P. D. Lafrenaye dit pour ses félicitations pour la magnifique programme de l'après-midi et encouragea

Promotion



M. Euclide Hébert vient d'être transféré par le gouvernement fédéral d'Edmonton à London, Ontario, où il sera chargé d'organiser l'inspecteur de l'Unité consolidée des marchands détaillants. Avant son départ, il était assistant de M. Arthur de Rocquigny, dans la même branche d'activités. Gradué en Agriculture, avec B.A. et B.Sc. Agr., Monsieur Hébert a exercé la profession d'agronome bilingue à Edmonton et la Rivière-la-Paix, avant d'entrer au service du Département fédéral de l'Agriculture. Nous lui offrons nos sincères félicitations.

grâce toute l'assistance à toujours améliorer davantage les connaissances religieuses.

Jeu du 6 mars, avait lieu le 3e concert de l'école de Bonnyville, celui-ci présenté par les élèves des classes françaises des grades 1 à 6. Il était particulièrement clôturé par la distribution publique des prix et certificats de religion et de français.

En voici le programme:

An piano: Danse hongroise, par Lucienne Fortin et Gergette Hamel. Les grades 1-2-3 garçons, dirigés par Sœur Rose-Bibiane, ont exécuté un chant mimé: "Les métiers". Une saynète: "Le cœur de ma mère", par quelques filles du grade 4, élèves de Mlle Emma Roudon: "Une statue brisée". La chorale des garçons, dirigée par Sr Sainte-Valérie, exécuta avec entrain "Mes souffleurs rouges"; chant très vif, accompagné par Gergette Hamel. — Une récitation, intitulée: "Les petits fumeurs", fut récitée par les élèves des grades 1 et 3, sous la direction de Mme Binette. — Une saynète: "Place au Français, Messieurs!" fut présentée avec conviction par les garçons du grade 5, dirigés par Sr Marcelle-Rose. — Deux récitation chorales, "Mon petit cœur" et "Cœur que j'aime" furent bien rendues par les élèves du grade 2, dirigés par Mlle F. Martin. — Le grand chœur de 120 voix (élèves des grades 4, 5 et 6), exécuta "Mon père m'a donné un étang", avec une assurance remarquable pour de si jeunes choristes. — Les filles du grade 5 présentèrent ensuite un chœur parlé: "Marie, viens!". — Un autre très joli chant mimé par les élèves du grade 6, sous la direction de Sr Ste-Valérie.

M. H. MacNeil, surintendant des écoles, fut l'orateur invité de la circonstance. Il fit ressortir l'importance d'une collaboration étroite et de tous les instants entre le Foyer et l'Ecole, afin que les beaux résultats en étude de la religion soient réalisés concrètement dans la vie des jeunes.

M. Clément Mageau, au nom des Commissaires, félicita les professeurs, les enfants et les parents, en particulier les parents Indiens, venus de Courneville, grâce à la bienveillance de M. W. Paquette qui était allé les chercher avec son autobus scolaire.

La R.P. D. Lafrenaye dit pour ses félicitations pour la magnifique programme de l'après-midi et encouragea

"Les grands-papas".

Ce fut enfin la distribution des prix. Si l'on en juge de la valeur du programme, ces prix étaient bien mérités. Il importe de souligner ici les beaux résultats remportés par ces élèves aux examens de juin 1957, grâce au dévouement et à la compétence de leurs professeurs.

Le R.P. Curé, qui ne peut cacher ses préférences pour les plus jeunes, ne leur ménagea pas ses appréciations et ses félicitations. Il félicita aussi les professeurs, ainsi que les parents venus nombreux pour prouver leur intérêt aux études de leurs chers enfants.

C'est ainsi qu'à l'école de Bonnyville, on sait travailler ferme, on sait aussi chanter... pour mieux travailler ensuite. Ce qui arrive quand les cœurs sont heureux, heureux de ces pères joies qui accompagnent nos chers... et chaque année, on aime à redire sa profonde reconnaissance à ceux qui représentent le bon Dieu dans notre paroisse: les bons Pères Obéissants.

Autour du monde...

(suite de page une)

des figures dominantes de la politique dans cette partie du monde au cours des quarante dernières années. Il avait quitté le poste de premier ministre en juin dernier pour des raisons de santé.

En Corée, après diverses décisions contradictoires, les communistes ont fini par remettre en liberté les passagers et les membres de l'équipage de l'avion sud-coréen qu'ils avaient forcé à atterrir en Corée du Nord quelques semaines auparavant.

La question coréenne a été également à l'ordre du jour lors d'une réunion des représentants diplomatiques des 16 nations dont les troupes se sont battues contre l'invasion communiste en Corée. Il s'agissait d'examiner la récente demande faite par les communistes de retrait de toutes les troupes étrangères de Corée. A la suite de la réunion, il a été déclaré que de l'avis des délégués le problème de l'évacuation des troupes dépendait des Nations-Unies.

Le docteur Fuchs, qui a réussi le scottishment exploit de la traversée du continent antarctique a annoncé qu'il allait se rendre en Nouvelle-Zélande avant de retourner en Grande-Bretagne.

Le prince héritier de Yémen a annoncé à Damas l'accord officiel de son père, le roi de Yémen, à la participation de son pays à la République Arabe Unifiée.

EAGLESHAM

Dimanche le 23 février étaient réunis parents et amis pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Henri Rouleau. Les joyeux étaient entourés de tous leurs enfants, leur fille, Sr. St. Henri-de-Sudé, avec la permission de sa supérieure était présente au dîner

PICARDVILLE

Nous avons eu la distribution des diplômes et des prix pour les examens de Catéchisme et de Français. Plusieurs de nos paroissiens se sont rendus. Les enfants étaient bien fiers de recevoir ces beaux prix pour leur année d'ouvrages. Pour finir cette petite cérémonie, Mgr Lorangeur nous adressa la parole durant quelques minutes. Nous avons tous été contents de notre belle après-midi.

Mme Alfred Victor (Marie-Rose Primeau) et leurs enfants sont venus voir leurs parents M. et Mme Cyprien Garon.

M. Joe Racine est sérieusement malade à l'hôpital de Westlock.

Nous avons eu une assemblée des Fermiers Unis, la semaine passée.

GIROUXVILLE

BAPTÊMES

Marie-Gisèle-Georgette, fille de Wilfrid Girard et Annette Rémy, née le 3 février et baptisée le 18 février, par M. et Mme Wilfrid Girard, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Etienne Remillard.

Joseph-Wilfrid Gilbert, fils de Maurice Bouchard et Noëlle Brunet, né le 20 février et baptisé le 2 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Elmer Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Dale Bernard, fils de Emile Dupuis et Flore Lefebvre, né le 19 février et baptisé le 9 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Elmer Dupuis, oncle et tante de l'enfant. Louis-Joseph Laberge et Simone Grenier, né le 8 mars et baptisé le 9 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Valère Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Notre Sœur sacrifiée, R. Sr Claude est revenue d'un voyage dans l'Est où elle a assisté à la mort et aux funérailles de sa mère. Avec nos sympathies nous lui exprimons la joie de la revoir parmi nous.

Le 18 février marquait le 94e anniversaire de naissance du doyen de la paroisse, M. Alexandre Boivert. Il était alors hospitalisé à McManan où la famille s'est réunie pour lui offrir des souhaits. Depuis, M. Boivert, est revenu chez lui.

M. et Mme Roy Cunningham sont allés conduire leur petite fille à l'hôpital d'Edmonton pour la mettre sous les soins de spécialistes.

MM. Jean Dufréne et Joseph Doucet sont partis en voyage d'un mois en Californie.

famille; elle a lu l'adresse qu'elle avait composée pour cette occasion et leur offrir un bouquet spirituel.

Le soir fut une surprise pour les heureux jubilaires, de voir tant d'amis présents. Leur petite-fille Jacqueline chanta une chanson des noces d'argent, que Sr Wilfrida lui avait apprise. A la fin de la soirée, des cadeaux furent présentés à chacun d'eux, ainsi qu'une corbeille de 35 roses.

Tous semblent s'être réjouis de leur veillée, et d'avoir passé une agréable soirée.

Session provinciale

(suite de page une)

luation atteint près de \$4,400,000.00 ont produit le même pourcentage de revenus à la fin de l'année précédente que tout le monde connaît: détresse des mines de charbon, point ou peu de récoltes.

Sept comités furent érigés, en vue de coordonner leurs revenus et de leur permettre un maximum de progrès, dont celui de la fin de l'année possédait un actif de \$1,150,000.00 alors qu'un seul se plaignait d'un déficit. Les rapports financiers de 41 municipalités indiquent que 32 d'entre elles avaient en caisse un surplus de \$4,572,518.00.

Ces états de comptes parlent par eux-mêmes, dit-il, et sont les résultats immédiats de l'administration municipale actuelle. On espère faire davantage.

ASSISTANCE FINANCIÈRE AUX MUNICIPALITÉS

Du style sobre qu'il avait employé jusque-là, il passa à un style vigoureux et à l'attaque venant à l'opposition. "Voyons, dit-il, ce qui se passe au Lac-la-Biche, inscription électorale. Nous le député libéral Maccaque qui nous a adressé d'amers reproches."

Selon le hall municipal, le Lac-la-Biche, qui a reçu en octroi la somme de \$111,039.00, soit 73.4% de ses dépenses totales. Allons en Athabasca, sous un autre libéral, M. Hall, et les octrois s'y chiffrent à \$700,394.00 ou 71.52% des dépenses. Dans cette partie de la province, le député libéral de la galler, de plus, l'édit s'applique à tous; mais, épouse ou autres, et à une inacceptable de gagner leur pain.

Une autre remarque à propos du fédéral décrocha cette réplique de M. Miller: "Les péchés des autres ne nous regardent pas."

Le ministre Taylor prit alors la parole et résuma les objections contre l'ordonnement libéral proposant la modification de l'édit:

"On est d'abord canadien, albertain, ensuite, l'Alberta est la seule province qui jouit d'un édit sur les pensions dont l'interprétation généreuse permet de secourir ceux dont le besoin est réel, au lieu de ceux dont le besoin est extrême, selon l'édit fédéral."

Les débats sur les Caisses populaires et la nomination des magistrats aux cours de police ont été remis à plus tard. Le budget, présenté par le secrétaire-trésorier Hinman, vendredi dernier, permit beaucoup plus de "fil à retordre". Les nuages s'amoncelèrent et ces discussions s'annoncent aussi orageuses que le furent celles sur les Discours du Trône. Il est probable que tonnerre et éclairs se mêleront de la partie, tandis que la motion habituelle de non-confiance demeure l'une favorite de l'opposition.

VIMY

Le premier vendredi du mois nous avions la messe du soir, les autres semaines pendant le carême nous avons une messe du soir le samedi.

Dimanche le 9 mars avait lieu le premier bingo de la saison. Les prix aux cartes furent gagnés par Mme Arthur Provencal et Mme Albert St-Arnaud pour les dames; et le prix des hommes par MM. Philippe Blodreau et Albert St-Arnaud. La raffle fut gagnée par Mme Emile Laplante.

M. Joseph Laplante a passé quelques jours à l'hôpital.

Vimy remportait la victoire sur Legal dans les deux dernières parties de la ligue de goudron. La première 6 à 1 et l'autre 7 à 2. Ce qui donne à Vimy la première place dans la ligue.

Lundi le 10 mars avait lieu une assemblée libérale dans la salle paroissiale.

FERD NADON

BIJOUTIER

REPARATION DE MONTRES

ET BIJOUX

En face de la "BAY" 10115-1026 rue Edmoutos

BILLETS A PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE

L'EST DU CANADA
20, 21, 22 MARS

entre EDMONTON et

	Aller-retour	Vous épargnez
TORONTO	\$68.30	\$43.40
OTTAWA	76.75	48.80
MONTREAL	81.05	51.50

LIMITE DE RETOUR: 25 JOURS

Aubaines semblables des gares d'Edmonton, Calgary et est (jusqu'à et incluant Port Arthur et Armstrong) aux gares dans l'Est du Canada, de Sudbury, Capreol, Windsor à Montréal inclusivement.

Enfants de 5 ans et moins de 12 ans, moitié prix.

Pas d'arrêt. Bon en voiture ordinaire seulement.

Pour renseignements, voyez l'agent local ou communiquez avec P.-E. Monast, représentant du trafic-voyageur, avenue Jasper et 100e rue, Edmonton, Alta, téléphone 271712, 240557 ou au Dépôt des billets, tél. 227322.



CANADIEN NATIONAL

The Truth About Air Ride - and why it's better in a Buick



Most cars have always used horizontal leaf springs. Some use horizontal torsion bars. A GENERAL MOTORS VALVE

For 2 decades, Buick has used nothing but upright coil springs. At all 4 wheels for better, softer cushioning.

And to get the most out of these buoyant springs—to bring additional solidity, balance and stability to the ride—

Buick developed a new kind of chassis. This exclusive Buick chassis has the rugged roadability of a massive X-braced frame and the true-tracking steadiness of Buick's Rotoflow Torque-Tube Drive.

Developed and perfected by 20 years of experience with upright springs, Buick's Miracle Chassis today turns out to be "natural" for replacing upright coil springs with upright air springs.

experience that gives you in Buick the smoothest, most advanced, most experienced air ride in the world.

See the Patricio Munsal Show, alternate Friday nights, CBC-TV

THE AIR BORN B-58 BUICK

WHEN BETTER AUTOMOBILES ARE BUILT BUICK WILL BUILD THEM

P. Mercier & Sons (Legal) Ltd.